

2025



Suivi des dioxines, des métaux lourds et des poussières dans les retombées à proximité d'AUREADE

Bilan 2025



CONDITIONS DE DIFFUSION

Diffusion libre pour une réutilisation ultérieure des données dans les conditions ci-dessous :

- Les données produites par ATMO Grand Est sont accessibles sous licence ouverte
- Sur demande, ATMO Grand Est met à disposition les caractéristiques des techniques de mesures et des méthodes d'exploitation des données mises en œuvre ainsi que les normes d'environnement en vigueur et les guides méthodologiques nationaux.
- ATMO Grand Est peut rediffuser ce document à d'autres destinataires.
- Rapport non rediffusé en cas de modification ultérieure des données.

PERSONNES EN CHARGE DU DOSSIER

Rédaction : Agnès BERTRAND, *Chargée d'Etudes Unité Surveillance et études réglementaires*
Relecture : Morgane KESSLER, *Ingénieure d'Etudes Unité Surveillance et études réglementaires*
Approbation : Bérénice JENNESON, *Responsable Unité Surveillance et études réglementaires*

Référence du modèle de rapport : COM-FE-001_8

Référence du projet : 901044

Référence du rapport : 901044_AUREADE_ Rapport_Bilan 2025_1_30/01/2026

Date de publication : 31/01/2026

ATMO GRAND EST

Espace Européen de l'Entreprise
5 rue de Madrid, 67300 Schiltigheim
Tél : 03 69 24 73 73
Mail : contact@atmo-grandest.eu

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
DESCRIPTIF DE L'ETUDE	5
1. POLLUANTS MESURES	5
a. Les dioxines et furannes	5
b. Les métaux lourds	5
c. Les poussières	6
2. ZONE D'ETUDE	6
a. Emissions des polluants étudiés dans la zone d'étude	6
b. Sites de mesures	6
3. STRATEGIE DE MESURE	8
a. Les mesures dans les retombées atmosphériques totales	8
b. Les paramètres météorologiques	8
c. Stratégie temporelle de prélèvement	9
4. LIMITE DE L'ETUDE	10
RESULTATS DE L'ETUDE.....	11
1. CONDITIONS METEOROLOGIQUES	11
a. Comparaison des données de vent de la station météorologique provisoire d'AUREADE et de la station Météo France de Mourmelon-Grand	11
b. Interprétation des directions et vitesse des vents par rapport aux sites de mesures des retombées ...	11
c. Précipitations et températures.....	12
2. NIVEAUX DE POLLUTION ET IMPACT POTENTIEL DE L'UVE	13
a. Dioxines et furannes.....	13
b. Métaux lourds	20
c. Poussières	32
CONCLUSION.....	34
ANNEXES	36
ANNEXE 1 : IMPACT SUR LA SANTE/L'ENVIRONNEMENT DES POLLUANTS ETUDIES	36
ANNEXE 2 : VALEURS DE REFERENCE	39
ANNEXE 3 : EMISSIONS DE L'ANNEE 2023 DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE CHALONS-EN-CHAMPAGNE.....	53

ANNEXE 4 : MODELISATION DES EMISSIONS D'AUREADE (2022)	58
ANNEXE 5 : FICHES DE PRELEVEMENT	59
ANNEXE 6 : METHODES DE PRELEVEMENT ET D'ANALYSE.....	67
ANNEXE 7 : DONNEES METEOROLOGIQUES.....	68
DONNEES COMPARATIVES DE VENT : STATION METEO FRANCE DE MOURMELON-GRAND ET STATION AGE D'AUREADE.....	68
ANNEXE 8 : RESULTATS DES MESURES DE DIOXINES/FURANNES DETAILLES.....	72

INTRODUCTION

Dans le cadre de la surveillance environnementale de l'UVE (Unité de Valorisation Énergétique) AUREADE sur le territoire de la Marne (51), et conformément à l'article 31 de l'arrêté ministériel du 20 septembre 2002, **VEOLIA AUREADE sollicite ATMO Grand Est pour la réalisation de mesures de qualité de l'air depuis 2005.**

Cette étude s'inscrit par ailleurs, dans le cadre de l'axe 1¹ du projet associatif Cap 2030 d'ATMO Grand Est qui souhaite poursuivre l'évaluation de la qualité de l'air à proximité des installations de valorisation énergétique. Elle a pour objectif, à partir des mesures effectuées :

- De déterminer les niveaux de polluants dans l'environnement de l'UVE et de les situer parmi les différents niveaux d'exposition de la littérature ;
- D'évaluer, dans la mesure du possible, l'impact de l'UVE sur les niveaux de polluants en lien avec l'identification des sources potentielles.

Ce rapport présente la **synthèse des mesures réalisées en 2025 à proximité de l'UVE**, pour les **dioxines/furannes**, les **métaux lourds** et les **poussières** dans les retombées atmosphériques totales.

¹ Affirmer notre rôle de référent technique – Répondre aux besoins d'observation

DESSCRIPTIF DE L'ETUDE

1. Polluants mesurés

Les effets sur la santé et l'environnement des polluants mesurés sont en annexe 1. Les concentrations ubiquitaires de référence associées sont en annexe 2.

a. Les dioxines et furannes

Les dioxines regroupent deux grandes familles de composés : les polychlorodibenzoparadioxines (PCDD) et les polychlorodibenzofurannes (PCDF). Ces deux familles appartiennent à la classe des Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques Halogénés (HPAH). Il s'agit de composés organo-chlorés, composés de deux cycles aromatiques, d'atomes d'oxygène et de chlore. Ils se forment essentiellement **lors de processus chimiques industriels** (i.e. synthèse de dérivés chlorés) ou de **processus de combustion mal maîtrisés** ou dont l'efficacité n'est pas maximale.



Figure 1 : Formule chimique des PCDD (gauche) et des PCDF (droite)

Les dioxines/furannes sont des composés présentant une **grande stabilité chimique**, qui augmente avec le nombre d'atomes de chlore. Peu volatiles, ils sont dispersés dans l'atmosphère sous la forme de très fines particules pouvant être transportées sur de longues distances par les courants atmosphériques. Peu solubles dans l'eau, ils ont en revanche une grande affinité pour les graisses. De ce fait, ils s'accumulent dans les tissus adipeux des animaux et des humains, notamment le lait. Ils se concentrent ainsi le long de la chaîne alimentaire et peuvent atteindre des concentrations supérieures aux objectifs recommandés pour les humains, les animaux d'élevage et la faune.

Il existe plus de 210 dioxines et furannes, 17 congénères sont reconnus comme particulièrement toxiques, avec une toxicité variable d'un congénère à l'autre. Les résultats des **analyses du mélange de PCDD/PCDF sont généralement exprimés en utilisant le calcul d'une quantité toxique équivalente (I-TEQ : International-Toxic Equivalent Quantity)**.

b. Les métaux lourds

Les métaux lourds sont présents dans tous les compartiments de l'environnement, mais généralement en quantités très faibles. On dit que les métaux sont présents « en traces ». Les métaux lourds comprennent non seulement les métaux présents à l'état de trace (cadmium, cuivre, mercure, plomb, etc.), mais aussi des éléments métalloïdes, comme l'arsenic ou l'antimoine.

Les métaux lourds sont émis lors de la combustion du charbon et du pétrole. Ils sont également issus de l'incinération des ordures ménagères et de certains procédés industriels. Quatre de ces métaux lourds sont concernés par la réglementation en raison de leur toxicité : le plomb, l'arsenic, le cadmium et le nickel. Ces composés se retrouvent principalement sous forme particulaire dans l'atmosphère. Les métaux toxiques proviennent principalement de la combustion des charbons, pétroles, ordures ménagères... et de certains procédés industriels particuliers. Ils se trouvent généralement dans la phase particulaire, à l'exception du mercure, principalement gazeux.

Pour la surveillance de AUREADE, les métaux lourds suivants sont mesurés dans les retombées atmosphériques et dans l'air ambiant : vanadium (V), chrome (Cr), manganèse (Mn), cobalt (Co), nickel (Ni), cuivre (Cu), arsenic (As), cadmium (Cd), antimoine (Sb), plomb (Pb) et mercure (Hg).

c. Les poussières

Les poussières mesurées dans les retombées atmosphériques totales sont plus grosses que les PM10 et PM2,5 mesurées dans l'air ambiant (particules de diamètre inférieur ou égal à 10 et 2,5 µm) : il s'agit de particules de diamètre pouvant aller jusqu'à 1 mm. Ces particules restent ainsi peu dans l'air : elles ne sont pas forcément directement dangereuses pour l'homme (car moins inhalées), mais peuvent représenter un danger pour les écosystèmes et dégrader les matériaux en raison de leur dépôt important.

Elles peuvent être formées par l'érosion des sols, les activités industrielles (notamment les exploitations de carrières, cimenteries, etc.), les embruns marins, les tempêtes de sables du Sahara, etc.

2. Zone d'étude

a. Emissions des polluants étudiés dans la zone d'étude

Les émissions de la communauté de commune de Châlons-en-Champagne, de laquelle fait partie la commune de la Veuve, répertoriées et calculées par l'Observatoire Climat-Air-Energie du Grand Est (animé par ATMO Grand Est), sont présentées en annexe 3 pour les polluants étudiés. Ces émissions sont inventoriées pour l'année 2023 (dernière version de l'Invent'air de 2025).

b. Sites de mesures

Jusqu'à la 1^{ère} campagne de mesures de l'année 2023, la mesure des retombées à proximité d'AUREADE était réalisée sur 7 sites de mesures (stratégie élaborée en 2005 par l'INERIS lors de l'étude « Point Zéro 2005 »). Depuis 2023, 2 points de mesures supplémentaires (9 sites de mesures au total, répertoriés sur le tableau 1 et figure 5) ont été implantés à la demande de VEOLIA AUREADE. Ils permettent de se situer sous le panache principal de l'UVE des retombées de l'usine (nord-nord-est).

- **Les sites 1 et 2 sont les plus proches de l'UVE**, ils peuvent éventuellement être impactés par celle-ci lorsque les vents sont faibles (lorsque le mode de transport principal des polluants est la diffusion). Le site 1 est notamment le site le plus potentiellement impacté par les retombées atmosphériques émises par l'UVE selon la modélisation. Ces 2 sites sont situés dans la zone industrielle de La Veuve et sont ainsi également possiblement impactés par les émissions d'autres émetteurs industriels ;
- **Les sites 1, 8 et 9 sont situés sous les vents majoritaires de la zone d'étude** (vents de secteur sud-ouest) et sont donc très susceptibles d'être impactés par les retombées de l'UVE ;
- **Le sites 3, 4, 5 et 6 sont des sites témoins**, supposés être peu sous les vents de l'usine et représenter le bruit de fond environnemental. Le site 3 a été placé de manière à visualiser un éventuel impact de l'autoroute sur les concentrations et le site 7 celui de la voie ferrée traversant la commune. Le site 4, au cœur de la commune, est le point le plus concentré en habitations du secteur d'étude.

La dernière modélisation de la dispersion des émissions de l'UVE a été réalisée en 2022² (annexe 4).

² UVE AUREADE La Veuve (51) – Mise à jour du plan de surveillance environnemental – Etude de dispersion atmosphérique – Rapport d'étude Réf : 208.0622/ECI, Numtech, août 2022

Site	Nom	Distance au site (km)
1	Devant AUREADE-D280	0,4
2	Chemin derrière AUREADE	0,2
3	Autoroute	0,9
4	La Veuve	1,6
5	Témoin	1,8
6	Champs	2,8
7	SNCF	3,8
8	Cabane	1,5
9	Dépôt	2,3

Tableau 1 : Sites de mesures et distance à l'UVE



Figure 2 : Emplacement des sites de mesures autour de l'UVE AUREADE

Les fiches de prélèvements sont en annexe 5.

3. Stratégie de mesure

a. Les mesures dans les retombées atmosphériques totales

Les retombées atmosphériques totales comprennent :

- Les retombées sèches en l'absence de pluies ;
- Les matières solubles et insolubles contenues dans les eaux de pluies recueillies ;
- Les matières entraînées ou redissoutes dans les eaux pluviales contenues dans le collecteur de pluie.

Le prélèvement des retombées atmosphériques totales est réalisé au moyen de collecteurs de précipitations (en suivant une méthode de prélèvement normalisée). La surface d'exposition des jauges est parfaitement connue, ce qui permet d'évaluer la quantité de dépôts atmosphériques sur une surface donnée.

La durée de prélèvement est relativement longue afin que les concentrations mesurées soient supérieures au seuil de détection analytique : 1 mois/prélèvement. Cette technique nécessite l'installation d'un matériel normalisé. Afin de limiter le développement d'algues ainsi que la photodégradation des analytes, les jauges sont protégées par un film opaque.

Après prélèvement, l'analyse des jauges est effectuée au laboratoire selon les méthodes indiquées en annexe 6.

Afin de s'assurer qu'aucune contamination n'a eu lieu lors du prélèvement, du transport et du stockage des échantillons, un blanc terrain a été mis en place pour l'ensemble des paramètres mesurés.



Figure 3 : Jauge pour le prélèvement des retombées atmosphériques totales

b. Les paramètres météorologiques

Les niveaux en polluants peuvent varier fortement sur une courte durée, ces variations étant, en partie, liées aux phénomènes météorologiques qui contrôlent la dispersion des polluants ou au contraire leur accumulation. Dans le cadre de cette étude, les mesures des vents (vitesse et direction), de la température et des précipitations sont employées pour aider à l'interprétation.

Dans le cadre de cette étude, les mesures des vents sont employées pour aider à l'interprétation. Elles proviennent de la Station Météo France la plus proche de l'établissement : Mourmelon-Grand, située à 7,9 km de l'UVE. Les données sont fournies par Météo France.

Afin d'améliorer l'interprétation des mesures de la qualité de l'air, VEOLIA AUREADE a souhaité mettre en place des mesures des paramètres de vent au plus proche de l'UVE, afin de vérifier la représentativité des données de la station de Mourmelon-Grand.

Ainsi, ATMO Grand Est a pu installer sur le site d'AUREADE, lors de la campagne de mesures, un mât de 8 m de haut équipé de capteurs mesurant la vitesse et la direction du vent (cf figure 4).

Remarques concernant l'impact des paramètres météorologiques sur la répartition des polluants :

- Le **vent** contrôle la dispersion des polluants. Il intervient tant par sa direction pour orienter les panaches de pollution que par sa vitesse pour diluer et entraîner les émissions de polluants. Une absence de vent ou des vents faibles ($< 1,5$ m/s) contribuera à l'accumulation de polluants près des sources et inversement.

A noter que lorsque les polluants sont transportés dans une direction donnée, il est possible que le site le plus impacté ne soit pas forcément le plus proche de la source. Cela dépend de paramètres tels que : la vitesse et la fréquence des vents, les précipitations, les caractéristiques physiques des polluants, etc.

- Lors de **précipitations**, les gouttes de pluies captent les polluants gazeux et particulaires, favorisant le lessivage des masses d'air et une dilution des polluants dans l'air. Pour la collecte des retombées atmosphériques, il est plus difficile d'interpréter les niveaux de précipitations. En effet, des pluies de courte durée peuvent permettre par entraînement une collecte plus importante de particules ; des pluies de longue durée peuvent modifier, voire empêcher le transport des particules vers le collecteur. En conditions sèches, le vent peut entraîner des ré-envols de particules collectées auparavant en absence de pluie depuis le collecteur ou son entonnoir, mais également entraîner le ré-envol des poussières du sol jusqu'à la jauge.
- La **température** agit sur la dispersion et les émissions des polluants : le froid diminue la volatilité de certains gaz, peut favoriser la stagnation des polluants ainsi que l'augmentation des émissions liées au chauffage. Tandis que les fortes températures peuvent favoriser la dispersion des polluants mais également les transformations photochimiques de ces derniers.



Figure 4 : Mât équipé d'une station météorologique installé sur le site d'AUREADE.



Figure 5 : Localisation de la station météorologique implantée sur le site d'AUREADE lors de la campagne de mesures.

c. Stratégie temporelle de prélèvement

Le programme de surveillance de la qualité de l'air à proximité d'AUREADE consiste en deux campagnes de mesure pour cette année 2025.

Pour cette année, les prélèvements ont eu lieu du :

- **6 mars au 3 avril 2025** (campagne n° 1 **C1**) ;
- **19 août au 16 septembre 2025** (campagne n° 2 **C2**).

4. Limite de l'étude

L'étude est limitée à une investigation concernant l'un des maillons du cycle de la pollution de l'air, celui de la qualité de l'air.

Compte tenu des périodes et de la fréquence des mesures, l'étude permet de qualifier à titre indicatif les niveaux mesurés au regard des valeurs habituellement observées.



RESULTATS DE L'ETUDE

1. Conditions météorologiques

a. Comparaison des données de vent de la station météorologique provisoire d'AUREADE et de la station Météo France de Mourmelon-Grand

Les données du mât météorologique provisoire installé à côté de l'usine sont comparées aux données de la station Météo France de Mourmelon-Grand et présentées dans l'annexe 7.

L'étude comparative n'étant pas concluante sur la représentativité des données de Météo France Mourmelon-Grand à La Veuve, par défaut, les données de la station Météo France sont utilisées pour l'interprétation car plus complètes (elles couvrent 100 % des campagnes de mesures en temporalité).

b. Interprétation des directions et vitesse des vents par rapport aux sites de mesures des retombées

Les tableaux suivants présentent les occurrences et vitesses des vents, en provenance de la cheminée d'AUREADE en direction des différents sites de mesures au cours de la campagne, enregistrés sur la station Météo France (tableaux 2 et 3).

Campagne C1 (06/03 - 03/04/2025)			
Site	Distance/ cheminée (km)	Typologie théorique du site	Rose des vents Station Météo France de Mourmelon-Grand
1	0,4	Impact secondaire	
2	0,2	Impact principal	
3	0,9	Impact secondaire	
4	1,6	Impact secondaire/tertiaire	
5	1,8	Impact tertiaire	
6	2,8	Fond	
7	3,8	Fond	
8	1,5	Fond	
9	2,3	Fond	

Campagne C2 (19/08 - 16/09/2025)			
Site	Distance/ cheminée (km)	Typologie théorique du site	Rose des vents Station Météo France de Mourmelon-Grand
1	0,4	Impact principal	
2	0,2	Impact principal	
3	0,9	Fond	
4	1,6	Fond	
5	1,8	Impact tertiaire	
6	2,8	Impact tertiaire	
7	3,8	Impact tertiaire	
8	1,5	Impact secondaire	
9	2,3	Impact tertiaire	

Tableaux 2 et 3 : Typologies des sites en fonction des vents mesurés à la station Météo France Mourmelon-Grand au cours des deux campagnes de mesures de 2025.

Impact principal : Forte occurrence de vent rabattant le panache de l'installation vers le site de mesures et/ou forte influence de la diffusion des émissions.

Impact secondaire et tertiaire : Occurrence moindre de vent en direction du site de mesures ou forte occurrence de vent sur le site s'il est éloigné et/ou influence moindre de la diffusion des émissions de la source.

Fond : Vents peu ou pas orientés vers le site de mesures, ce dernier étant suffisamment éloigné de la source d'émission étudiée.

Au cours des deux campagnes, **les vitesses de vents** étaient relativement proches : en moyenne 2,8 m/s pour la campagne hivernale C1 et 2,2 m/s pour la campagne estivale C2.

Sur la campagne C1, en raison de la relativement forte proportion de vents faibles (18 à 24 % selon les données), favorisant l'accumulation des retombées autour à proximité de leurs sources, et de sa proximité à l'usine (environ 200 m), **le site 2 est probablement le site le plus exposé** aux émissions de l'UVE. Il en va de même pour **le site 1**. De la même manière, **le site 3 semble également être exposés aux émissions** de l'UVE.

Sur la campagne C2, la proportion de vent faible reste importante (24 à 38 % selon les données). Du fait de leur proximité avec l'usine (200 m), **le site 2 est probablement un des sites les plus exposé aux émissions de l'UVE. Le site 1, alliant à la fois une proximité avec des vents dans sa direction, peut également être fortement impacté.**

Les autres sites sont théoriquement moins exposés aux émissions de l'usine, en raison de leur distance à l'usine et/ou à la proportion de vents de l'usine en leur direction.

c. Précipitations et températures

Le tableau 4 présente les températures moyennes et les cumuls de précipitations sur les deux périodes de mesures. Le détail est quant à lui présenté en annexe 7.

Campagne	Température moyenne (°C)	Cumul de précipitations (mm)
C1	8	7
C2	17	36

Tableau 4 : Températures moyennes et cumuls de précipitation au cours des deux campagnes de mesures de 2025.

Les deux campagnes ont été réalisées à des saisons contrastées. Lors de la campagne C1, aux températures hivernales (moyenne 8 °C), l'atmosphère était plus stable (notamment lors d'inversion des températures), conditions favorisant ainsi la stagnation des polluants dans l'air. De plus, en hiver, les émissions de polluants liés au chauffage sont plus intenses.

Pour la campagne C2, réalisée en période estivale, l'effet inverse est observé : l'atmosphère est plus instable et les émissions liées au chauffage sont moindres voire inexistantes, du fait des température estivales.

Concernant les précipitations, sur la campagne C1, celles-ci sont relativement faibles : 7 mm au total sur le mois. Elles sont notamment réparties sur deux périodes relativement espacées, elles ont ainsi pu être favorables à l'entraînement des particules de l'air dans les jauges, qui ont eu le temps de s'accumuler lors des périodes sèches.

Lors de la deuxième campagne estivale C2, le cumul des précipitations est plus important (36 mm). Ces pluies se sont principalement concentrées entre le 29 août et le 15 septembre, après une période de huit jours consécutifs sans précipitations. Un épisode pluvieux isolé a également été enregistré le 20 août, faisant suite à six jours secs. La répartition des pluies durant la campagne C2 est relativement plus favorable à l'entraînement des particules présentes dans l'air vers les jauges, celles-ci ayant eu le temps de s'accumuler durant les phases sans pluie.

2. Niveaux de pollution et impact potentiel de l'UVE

a. Dioxines et furannes

Concentrations en équivalent toxique

La figure 6 et le tableau 5 présentent les résultats avec l'ancien calcul de l'OMS des I-TEF (1998) et la figure 7 les résultats avec le nouveau calcul de l'OMS (2022). Dans les deux cas, les concentrations sont comparées aux valeurs de l'INERIS et du BRGM, mais à savoir qu'elles ont été produites avec une base de données construite avec les anciens facteurs I-TEF.

Concentration en dioxines/furannes (pg I-TEQ/m ² /j)	1	2	3	4	5	6	7	8	9
OMS 1998	1,07	1,13	1,07	1,07	1,05	1,05	1,05	1,05	1,07
OMS 2022	0,93	1,11	0,96	0,95	0,89	0,90	0,87	0,86	0,97

Tableau 5 : Concentrations moyennes en dioxines et furannes en équivalent toxique (total I-TEQ MAX avec le calcul OMS 1998 et 2022) mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025.

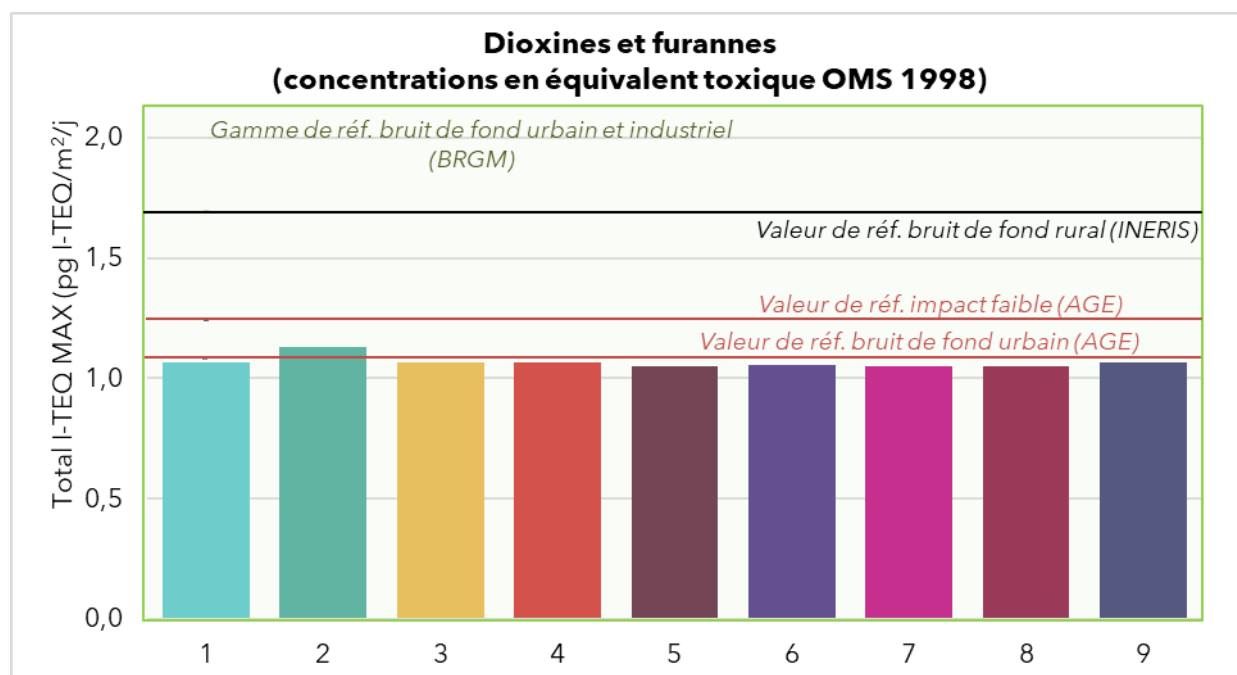


Figure 6 : Concentrations moyennes en dioxines et furannes en équivalent toxique (total I-TEQ MAX, calcul OMS 1998) mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS/du BRGM et d'ATMO Grand Est.

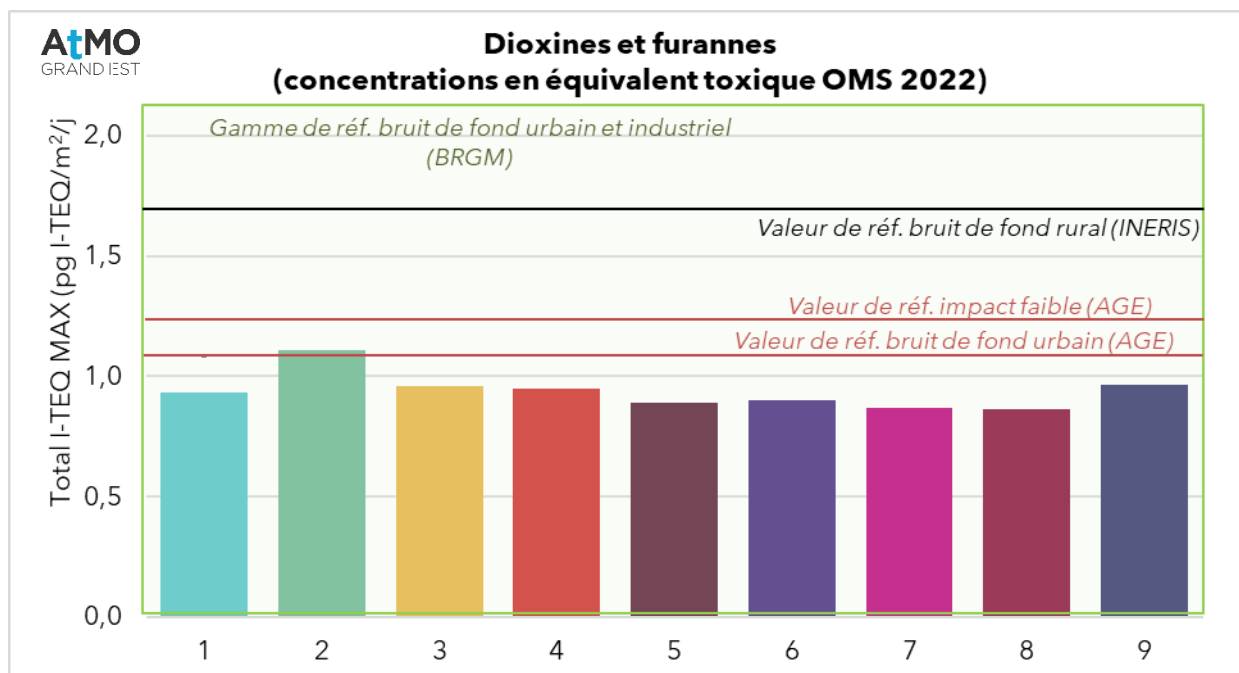


Figure 7 : Concentrations moyennes en dioxines et furannes en équivalent toxique (total I-TEQ MAX, calcul OMS 2022) mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS/du BRGM et d'ATMO Grand Est.

Total I-TEQ MIN : Quantité toxique équivalente totale minimale où l'on considère les concentrations congénères en-dessous de la limite de quantification égales à zéro, c'est cas le plus favorable.

Total I-TEQ MAX : Quantité toxique équivalente totale minimale où l'on considère les concentrations congénères en-dessous de la limite de quantification égales à cette limite de quantification, c'est le cas le moins favorable (celui employé pour l'interprétation).

MAX I-TEQ MAX : Quantité toxique équivalente du congénère ayant la part la plus élevée dans le calcul du total I-TEQ MAX.

Que ce soit pour les concentrations calculées avec la méthode de l'OMS 1998 ou 2022, l'ensemble des sites enregistre, en **moyenne en 2025, des concentrations en total I-TEQ MAX en-deçà de la valeur de référence de bruit de fond rural de l'INERIS**. Les concentrations se situent également dans la gamme de référence du bruit de fond urbain et industriel du BRGM.

Vis-à-vis des statistiques établies par ATMO Grand Est (méthode de calcul OMS 1998), les concentrations moyennes de 2025, calculées avec les deux modèles (OMS 1998 et 2022) se situent pour la plupart des sites dans la gamme des sites témoins urbains pour l'ensemble des sites. Seul le site 2 dépasse légèrement cette valeur, mais reste dans la gamme des sites d'impact faible.

Concernant les concentrations en équivalent toxique calculées avec la méthode de l'OMS 1998, elles sont toutes du même ordre de grandeur. Le site 2 présente de peu la plus haute concentration.

Avec la méthode de l'OMS 2022, les concentrations sont légèrement plus contrastées entre les sites 2 et 9 et les autres sites. Cette différence est due aux nouveaux facteurs de toxicité attribués aux congénères dans le calcul de l'OMS 2022. En effet, les concentrations en équivalent toxique MAX du calcul OMS 2022 peuvent être plus basses que celles du calcul OMS 1998 en raison de la baisse de toxicité attribuée à la majorité des molécules mesurées en dessous de la limite de quantification. A l'inverse, les concentrations en équivalent toxique calculées avec la méthode de l'OMS 2022 peuvent être plus hautes en raison de la hausse de toxicité associée à des congénères plus ou moins fréquemment observés.

La figure suivante présente les concentrations moyennes en équivalent toxique total I-TEQ MAX de 2025 comparées aux concentrations historiques.

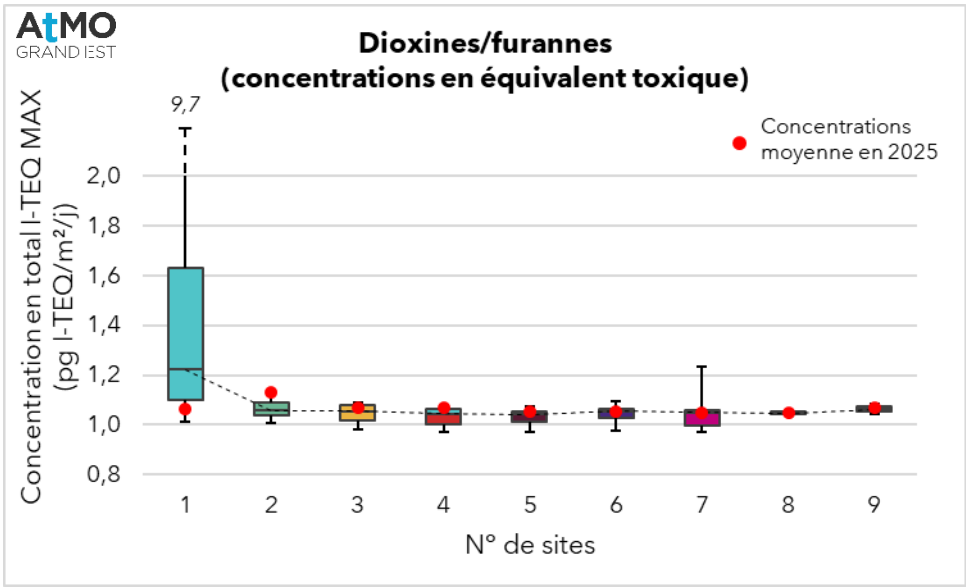


Figure 8 : Concentrations moyennes en dioxines/furannes (en équivalent toxique, total I-TEQ MAX) mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

En comparaison avec l’historique de mesures, mis à part le site 1, l’ensemble des concentrations en équivalent toxique sont légèrement supérieures aux médianes historiques, mais restent dans les gammes de concentrations observées habituellement.

Le site 1 enregistre une concentration dans la gamme basse de celles habituellement observées. A contrario, le site n° 2 enregistre la concentration moyenne la plus élevée qui est égale au maximum historique.

Concentrations en masse

La figure 9 et le tableau 6 ci-après présentent les concentrations massiques des dioxines/furannes mesurées sur les sites autour d’AUREADE.

Concentrations massiques en dioxines/furannes (pg/m²/j) 2025	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	18,0	28,2	22,9	20,9	13,6	17,5	11,7	11,2	13,1

Tableau 6 : Concentrations massiques en dioxines et furannes (somme des 17 congénères) dans les retombées atmosphériques totales en 2025.

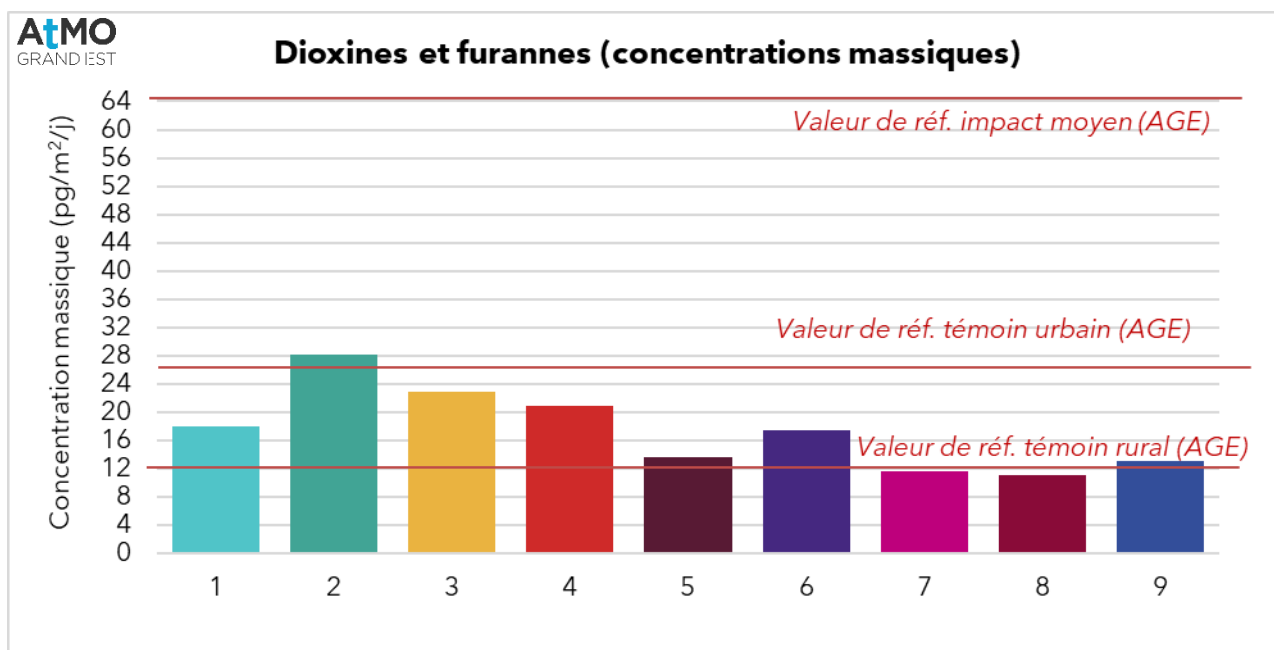


Figure 9 : Concentrations massiques moyenne en dioxines et furannes (somme des 17 congénères) mesurées dans les retombées atmosphériques totales comparées aux valeurs de référence d'ATMO Grand Est.

Vis-à-vis des données de référence d'ATMO Grand Est, tous les sites se situent dans les gammes de concentrations des sites témoins urbains. Toutefois le site 2 dépasse légèrement cette valeur.

Le site 2 présente la teneur moyenne la plus haute de l'année en lien avec les concentrations élevées observées sur la première campagne de l'année. Lors de cette campagne, ce site avait une typologie classée comme 'impact principal' et donc théoriquement le plus impacté par les émissions d'AUREADE, ainsi, cela n'exclut pas un impact de l'usine.

Les sites 3 et 4 présentent également des teneurs moyennes élevées en lien avec des concentrations élevées lors de la deuxième campagne C2. A noter que le site 3 est relativement proche d'axes routiers, tendant à montrer que les émissions automobiles ont pu avoir un impact potentiel sur les dioxines/furannes. Pour le site 4, des émissions locales du village ont pu également faire augmenter les concentrations (par exemple : brûlage de végétaux en période estivale, etc.).

La figure suivante présente les concentrations moyennes en dioxines/furanes (concentrations massiques) de 2025 comparées aux concentrations historiques.

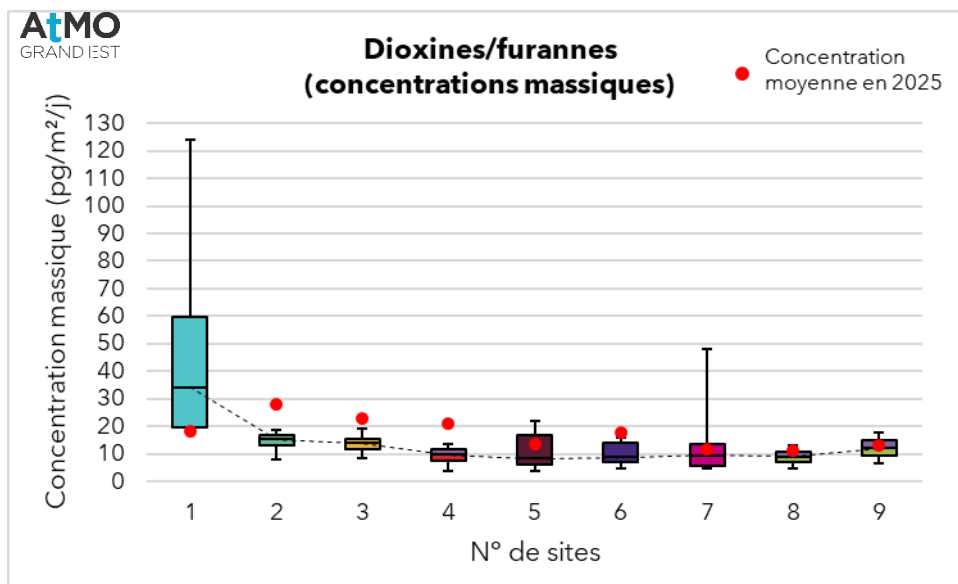


Figure 10 : Concentrations moyennes en dioxines/furannes (concentrations massiques, somme des 17 congénères) mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Excepté pour le site 1, l'ensemble des sites enregistrent des concentrations massiques en dioxines/furannes supérieures aux médianes historiques. Les sites 2, 3, 4, 6 présentent même des concentrations supérieures aux maxima historiques. Il est probable que les conditions météorologiques de cette année aient favorisé les retombées au sol de polluants comme les dioxines et furannes. Le site 1 quant à lui présente les niveaux les plus bas depuis le début des mesures.

Profils de congénères

Les figures 11 et 12 ci-après présentent les profils des congénères de dioxines/furannes dans les retombées atmosphériques totales mesurés au cours des deux campagnes de 2025, comparés aux mesures réalisées à l'émission.

Les concentrations des différents congénères dans les retombées sont présentées en détail dans l'annexe 8.

Campagne C1 (06/03 - 03/04/2025) :

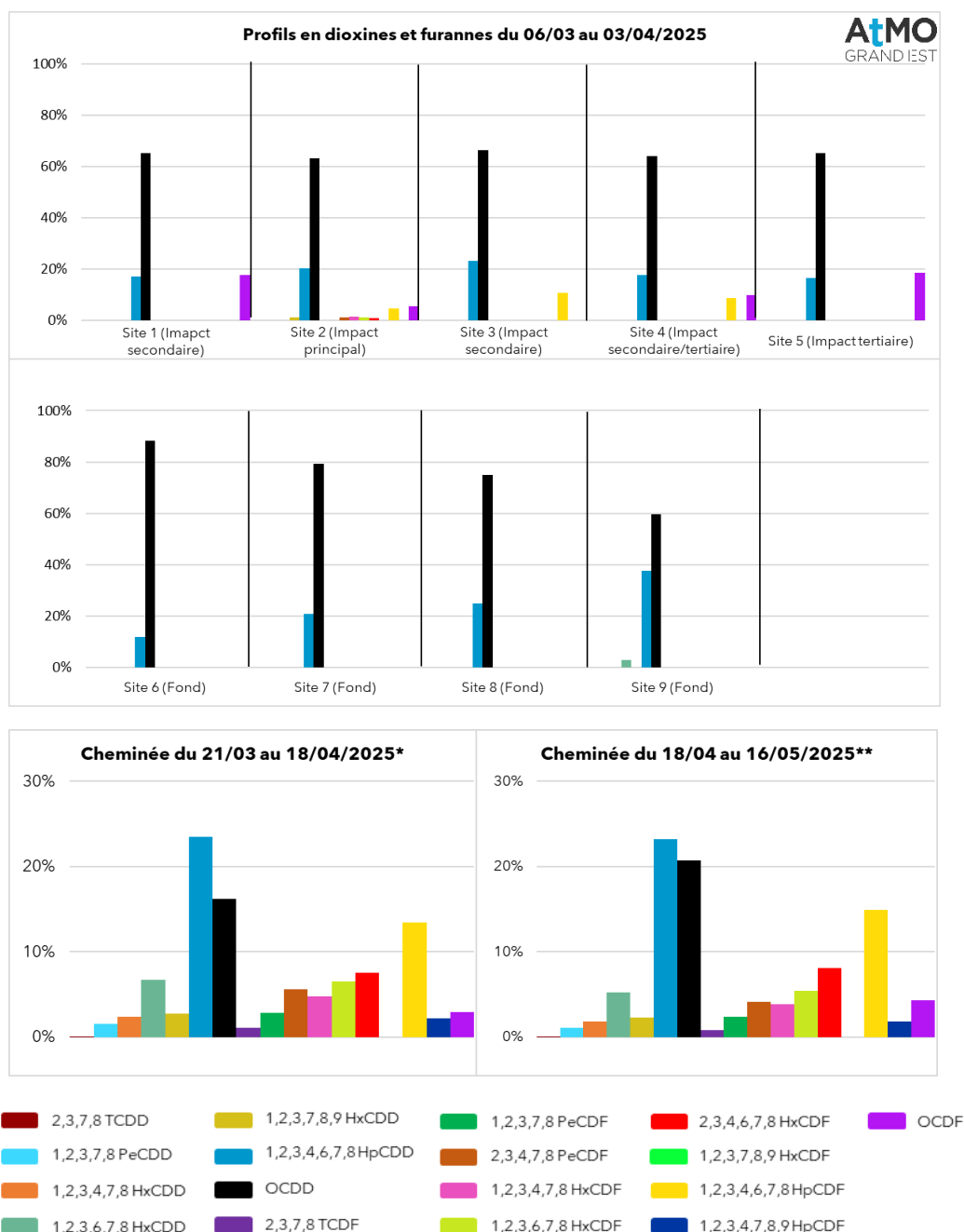


Figure 11 : Teneurs des différents congénères de dioxines/furannes mesurées en sortie de cheminée d'AUREADE et dans les retombées atmosphériques totales à proximité de l'usine sur la **campagne C1**.

Seuls les congénères mesurés au-delà de la limite de quantification sont représentés

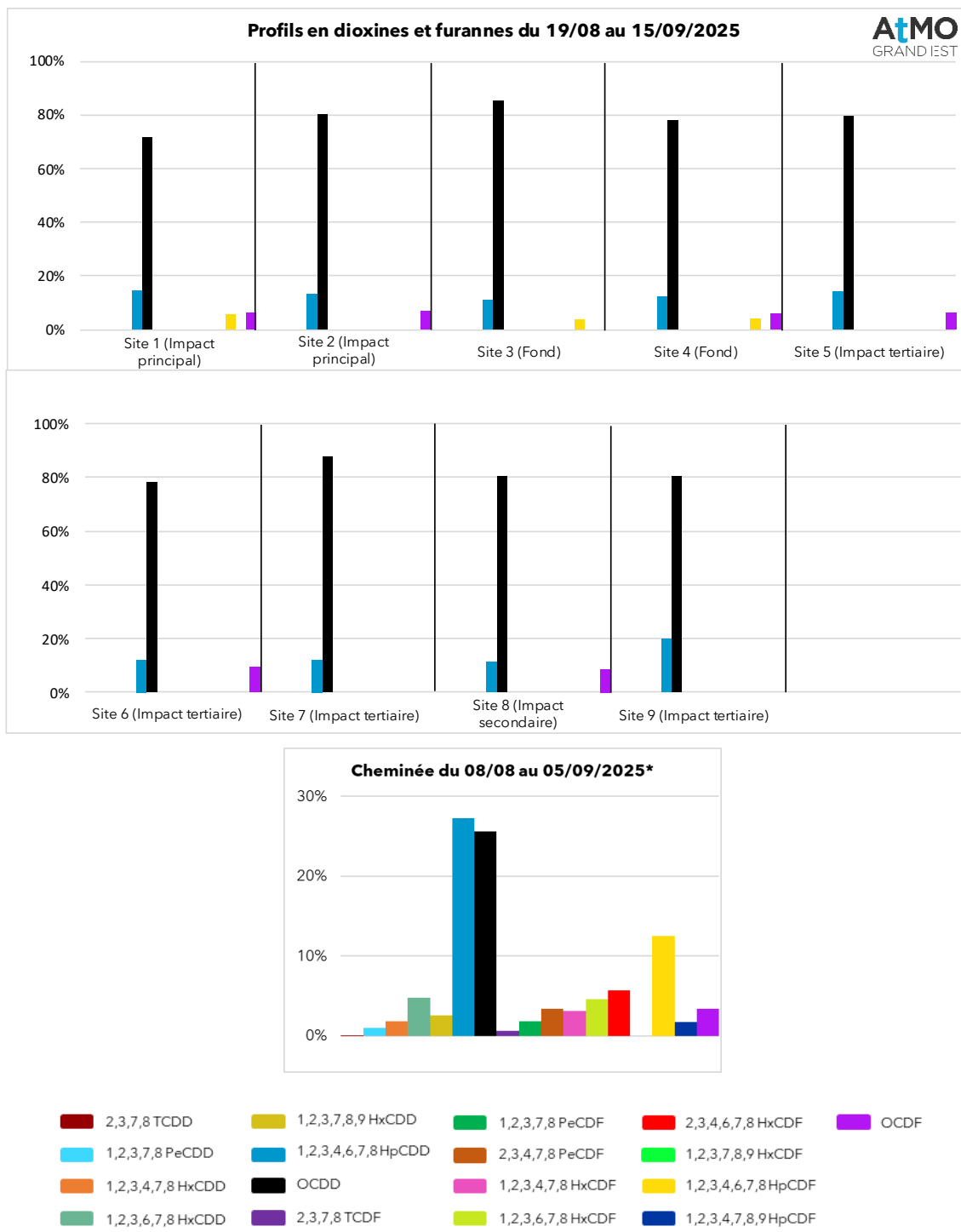


Figure 12 : Teneurs des différents congénères de dioxines/furannes mesurées en sortie de cheminée d'AUREADE et dans les retombées atmosphériques totales à proximité de l'usine sur la **campagne C2**.

*Rapport KALI'AIR CKL25-A055-PR09-V01 du 30/09/2025

Seuls les congénères mesurés au-delà de la limite de quantification sont représentés.

Sur l'ensemble des sites l'**OCDD** et le **1,2,3,4,6,7,8 HpCDD**, sont prédominants, quelle que soit leur exposition à l'usine en proximité et en situation de fond ce qui permet de dire qu'ils sont probablement présents dans le bruit de fond environnemental.

Le congénères **1,2,3,4,6,7,8 HpCDF** et **OCDF** sont également observés sur certains sites sur les deux campagnes, exposés ou non à l’UVE, ainsi sans corrélation avec son activité du fait de leur présence en situation de fond également.

Le congénère **1,2,3,6,7,8 HxCDD** est également observé sur le site 9 (fond) mais en faible proportion sur la première campagne, comme déjà observé sur la précédente campagne de 2024. Ce congénère spécifique est probablement en provenance d’une source locale, non identifiée. A noter également que sur la première campagne, le site 2 est celui qui enregistre la plus grande variété de congénères au-delà de la limite de quantification potentiellement en lien avec les émissions de l’usine.

A l’émission de l’usine, sur les deux campagnes, le **1,2,3,4,6,7,8 HpCDD** est dominant, suivi de près par l’**OCDD**, puis par le **1,2,3,4,6,7,8 HpCDF**. Ils sont présents dans des proportions différentes sur les différents sites, notamment les sites 1 et 2 (impact principal sur les deux campagnes), mais également sur d’autres sites de fond, n’excluant pas un impact des émissions de l’UVE.

Au bilan, du fait de la présence de certains congénères sur des sites aussi bien de proximité que de fond ne permet pas de faire le lien entre les retombées mesurées dans l’environnement lors des campagnes et les émissions de l’usine. En effet, certains congénères persistent dans l’environnement et/ou sont issus d’autres sources (ex : trafic, chauffage).

b. Métaux lourds

Le tableau ci-dessous regroupe les résultats moyens obtenus en 2025 sur les sites prospectés :

Concentrations en métaux dans les retombées (µg/m²/j)	1	2	3	4	5	6	7	8	9
V	1,14	0,59	0,61	0,60	0,86	0,63	0,62	0,56	0,43
Cr	1,22	1,36	0,58	0,70	0,58	0,60	0,62	0,46	2,63
Mn	26,72	24,23	17,28	19,10	17,93	22,86	20,94	17,01	16,31
Co	0,27	0,34	0,17	0,16	0,17	0,18	0,18	0,13	0,15
Ni	0,86	0,99	0,97	0,56	0,48	0,56	0,69	0,35	0,42
Cu	7,41	10,68	5,72	7,28	3,92	9,80	4,24	3,91	6,17
As	0,57	0,25	0,16	0,16	0,17	0,18	0,19	0,15	0,13
Cd	0,07	0,10	0,03	0,09	0,03	0,04	0,04	0,04	0,05
Sb	0,16	0,23	0,18	0,14	0,06	0,11	0,07	0,06	0,11
Pb	1,53	3,27	1,27	1,94	0,91	1,29	3,67	0,85	10,82
Hg	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01

Tableau 7 : Concentrations moyennes en métaux lourds mesurées dans les retombées atmosphériques totales pour 2025.
En bleu : résultats inférieurs à la limite de quantification. Les valeurs indiquées sont la limite de quantification divisée par 2 (LQ/2).

Le mercure (Hg) a été mesuré en dessous de la limite de quantification du laboratoire d’analyse.

Les figures 13 à 22 présentent les résultats de mesures pour l’ensemble des métaux au-delà de la limite de quantification (comparés aux valeurs de référence d’ATMO Grand Est et de l’INERIS pour les métaux disposant de ces valeurs) ainsi que les dernières concentrations comparées à leur historique de mesures.

➤ **Pour les métaux disposant de valeur de référence provenant de l'étude INERIS :**

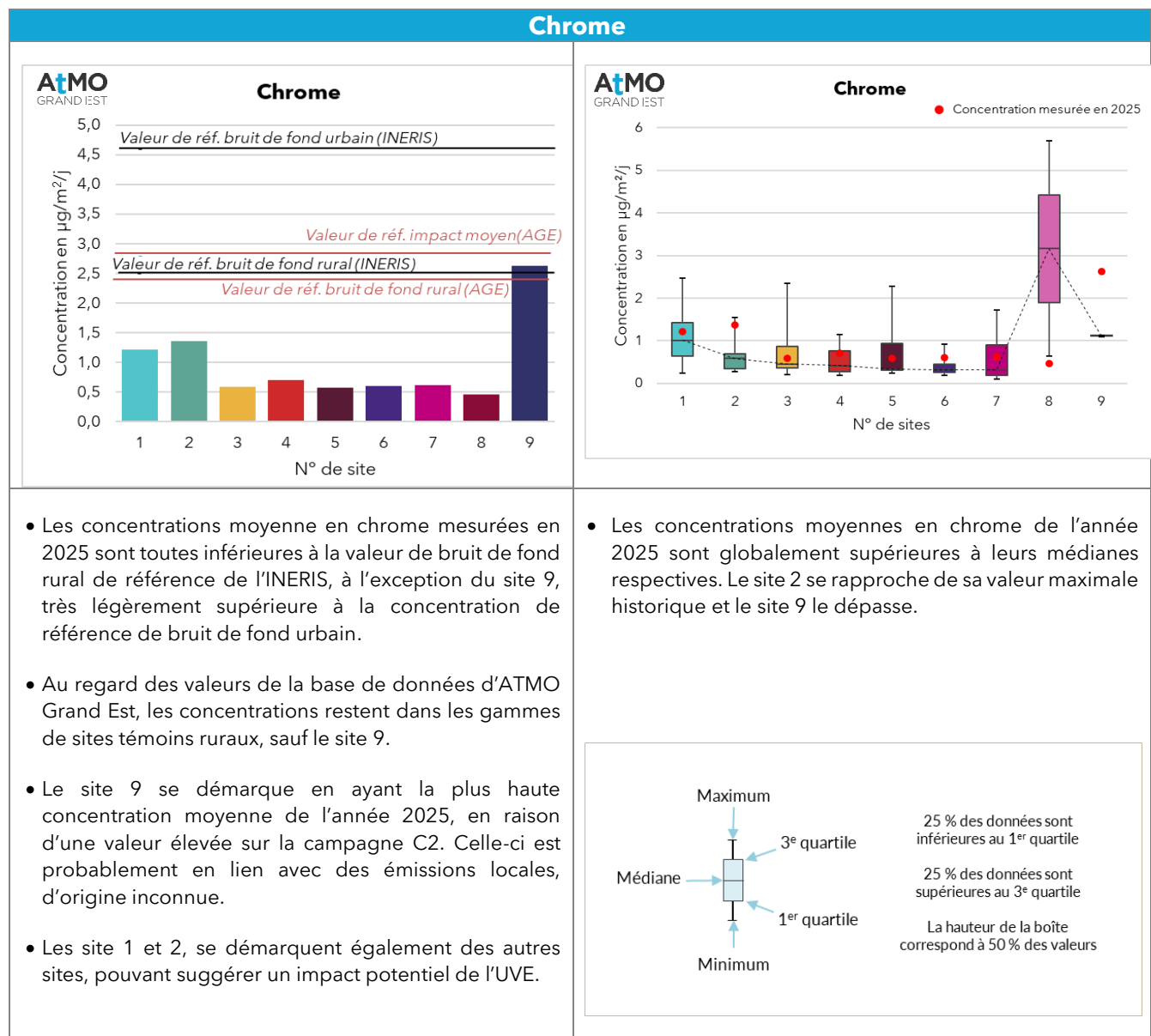
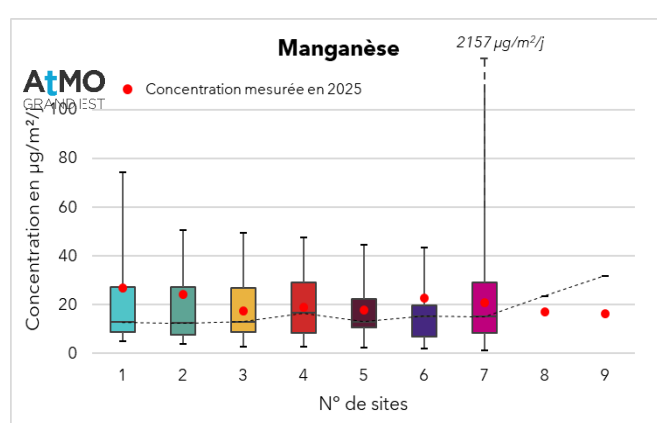
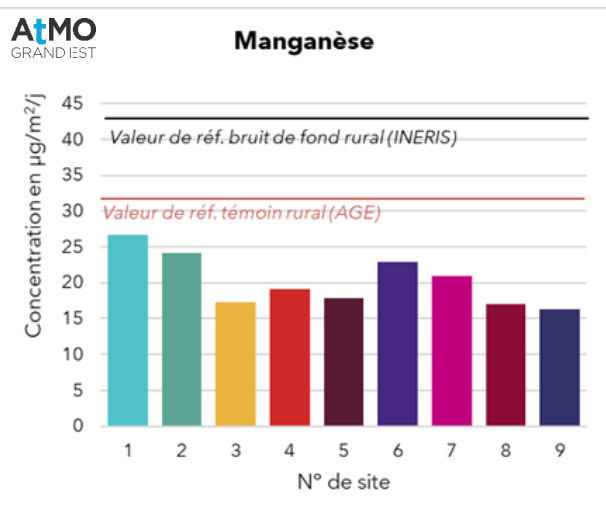


Figure 13 :

Gauche : Concentrations moyenne en chrome mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en chrome mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Manganèse



- Par rapport aux valeurs de référence, l'ensemble des sites enregistrent des niveaux situés sous les références de bruit de fond rural et urbain de l'INERIS et d'AGE (ATMO Grand Est).
- Le site 1 présente la plus haute concentration moyenne de l'année 2025, suivi de près par le site 2, potentiellement en lien avec les activités de l'usine.
- Les sites 6 et 7, se démarquent également des autres sites, en lien possiblement avec des épandages ou des remuements de terre lors de la campagne C2.

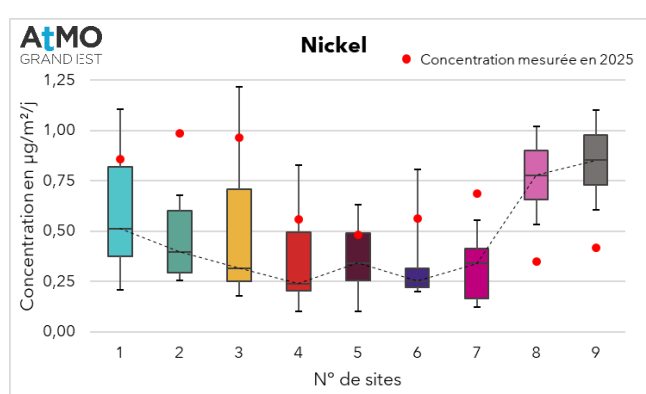
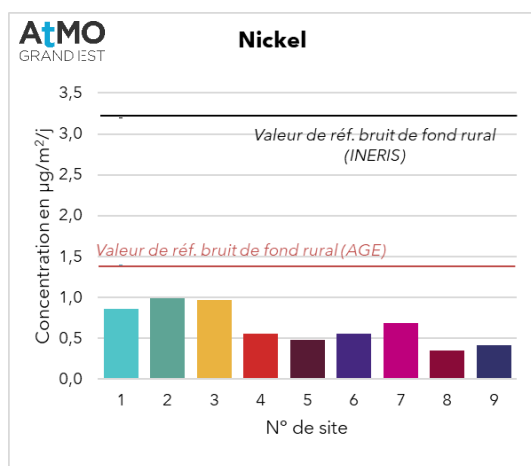
- Les concentrations moyennes en manganèse de l'année 2025 de l'ensemble des sites sont supérieures aux médianes historiques.

Figure 14 :

Gauche : Concentrations moyennes en manganèse mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en manganèse mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Nickel



- Par rapport aux valeurs de référence, l'ensemble des sites enregistre en 2025 des concentrations moyennes qui se situent sous les références de bruit de fond rural de l'INERIS et d'AGE.
- Le site 2 présente la plus haute concentration moyenne de l'année 2025, suivi de près par le site 3. Ces valeurs sont potentiellement en lien avec les activités de l'usine.

- Les concentrations moyennes de l'année en nickel, sont supérieures aux médianes historiques pour la majorité des sites sauf pour les sites 8 et 9. Pour les sites 2 et 7, les concentrations moyennes de 2025 sont même les plus grandes enregistrées. A contrario, les sites 8 et 9 ont des moyennes largement inférieures à leurs minima respectifs.

Figure 15 :

Gauche : Concentrations moyenne en nickel mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'AtMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en nickel mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

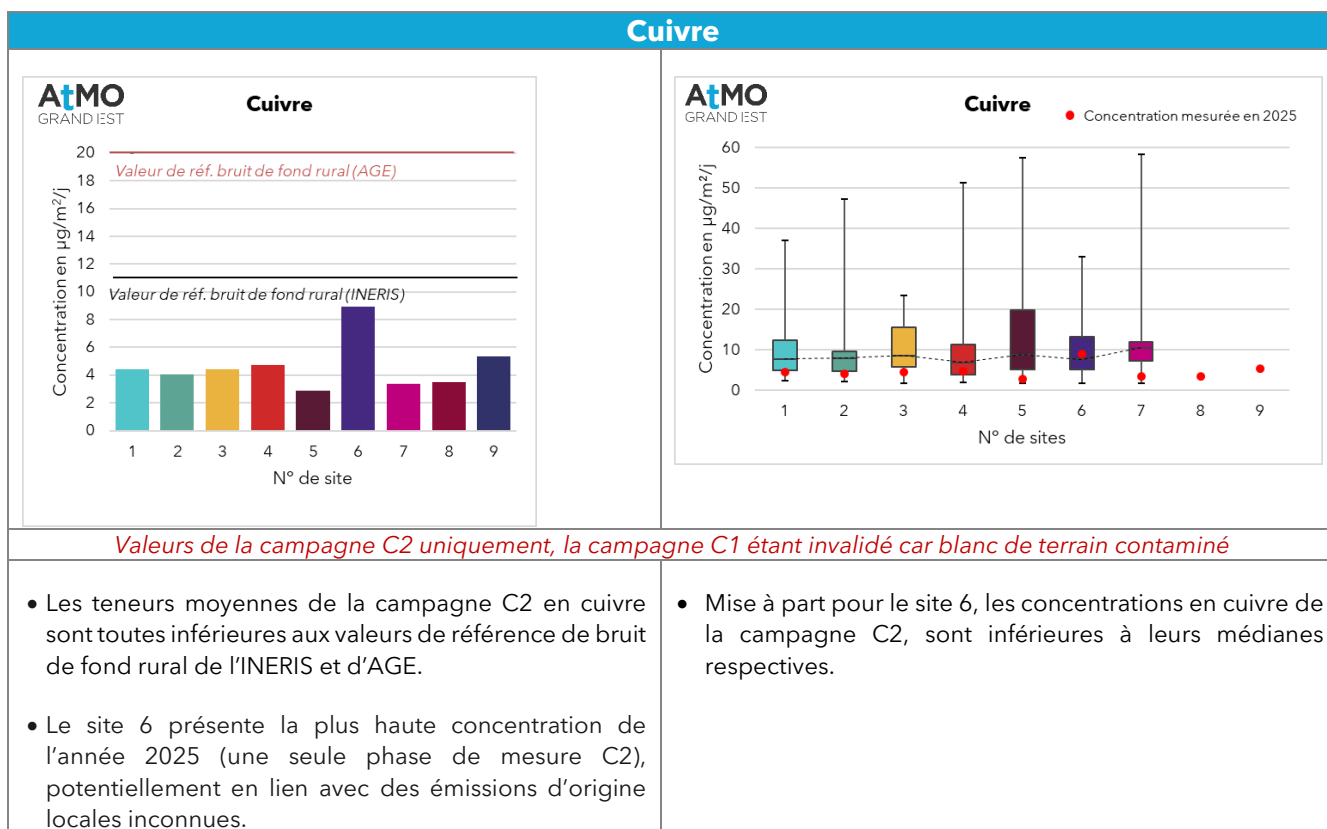


Figure 16 :

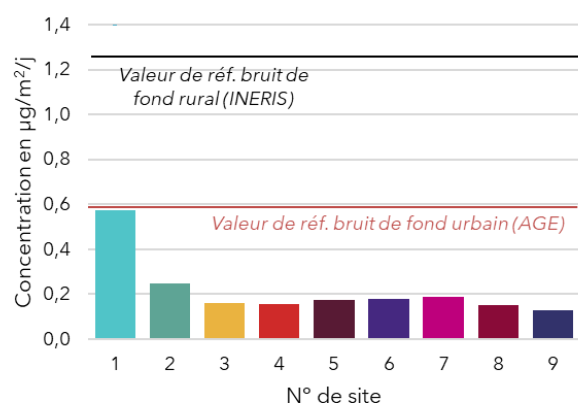
Gauche : Concentrations moyenne en cuivre mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en cuivre mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Arsenic

AtMO
GRAND EST

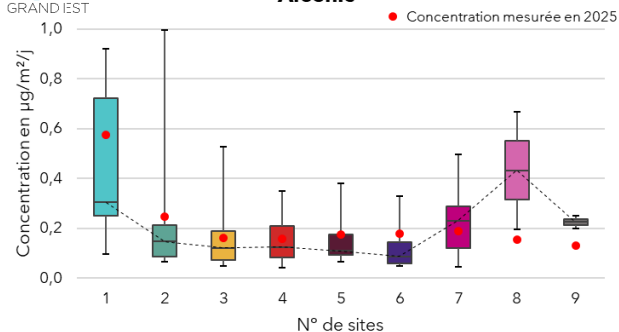
Arsenic



- L'ensemble des sites présente des concentrations moyennes inférieures aux valeurs de référence de bruit de fond rural données par l'INERIS et AGE. Le site 1, enregistre une concentration proche de la valeur de bruit de fond rural d'AGE.
- Le site 1 présente la plus haute concentration moyenne de l'année 2025, potentiellement en lien avec des émissions d'Auréade.

AtMO
GRAND EST

Arsenic



- Les concentrations moyennes en arsenic des sites 1, 2, 3, 4, 5 et 6 sont supérieures à leurs médianes respectives. Les sites 7, 8 et 9 présentent des valeurs inférieures aux médianes voire aux minima.

Figure 17 :

Gauche : Concentrations moyenne en arsenic mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en arsenic mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

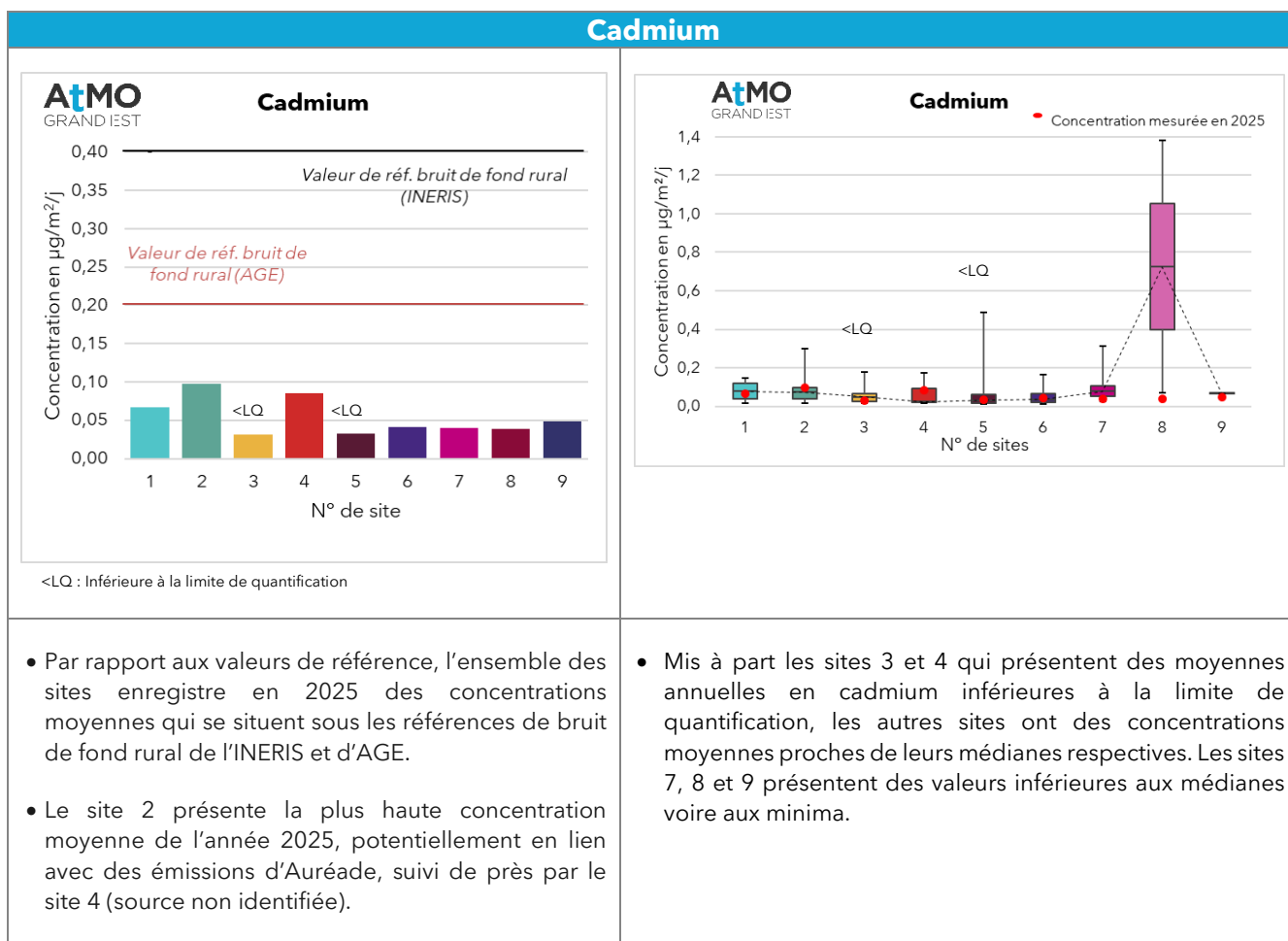
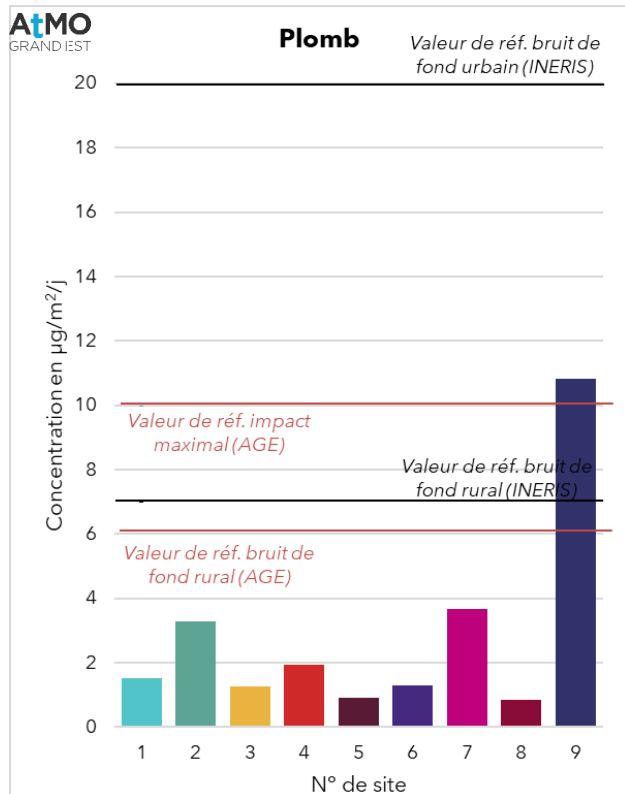


Figure 18 :

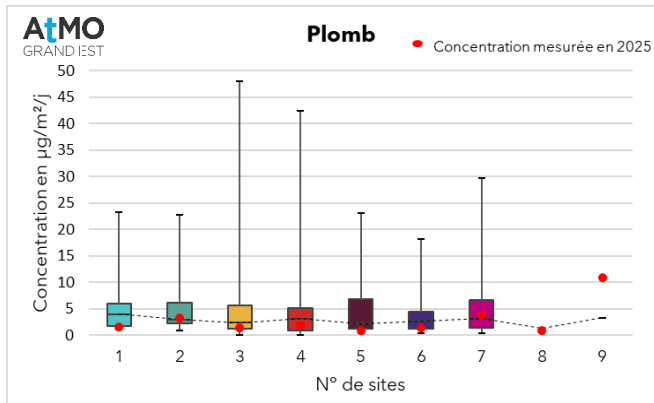
Gauche : Concentrations moyenne en cadmium mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en cadmium mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Plomb



- Mis à part pour le site 9, les concentrations moyennes de 2025 en plomb sont toutes inférieures à la valeur de bruit de fond rural de l'INERIS.
- Vis-à-vis des valeurs de la base de données d'ATMO Grand Est (AGE), les concentrations annuelles en plomb des sites restent dans les gammes de celles de sites témoins, à l'exception du site 9 qui dépasse la valeur d'impact maximal.
- Le site 9 présente la concentration moyenne annuelle la plus élevée en lien avec une concentration élevée enregistrée lors de la campagne C2 et des vents dominants de Sud-Ouest. Néanmoins la source locale n'a pas été identifiée.
- Sur le site 7, la teneur moyenne de 2025 est également significativement supérieure aux autres sites, potentiellement en lien avec le trafic ferroviaire à proximité.



- En comparaison avec l'historique de mesures, les concentrations en plomb de 2025 sont globalement dans les gammes de niveaux habituels sauf pour le site 9 (faible historique de mesures).

Figure 19 :

Gauche : Concentrations moyenne en plomb mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en plomb mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

➤ Pour les métaux ne disposant pas de valeur de référence provenant de l'étude INERIS :

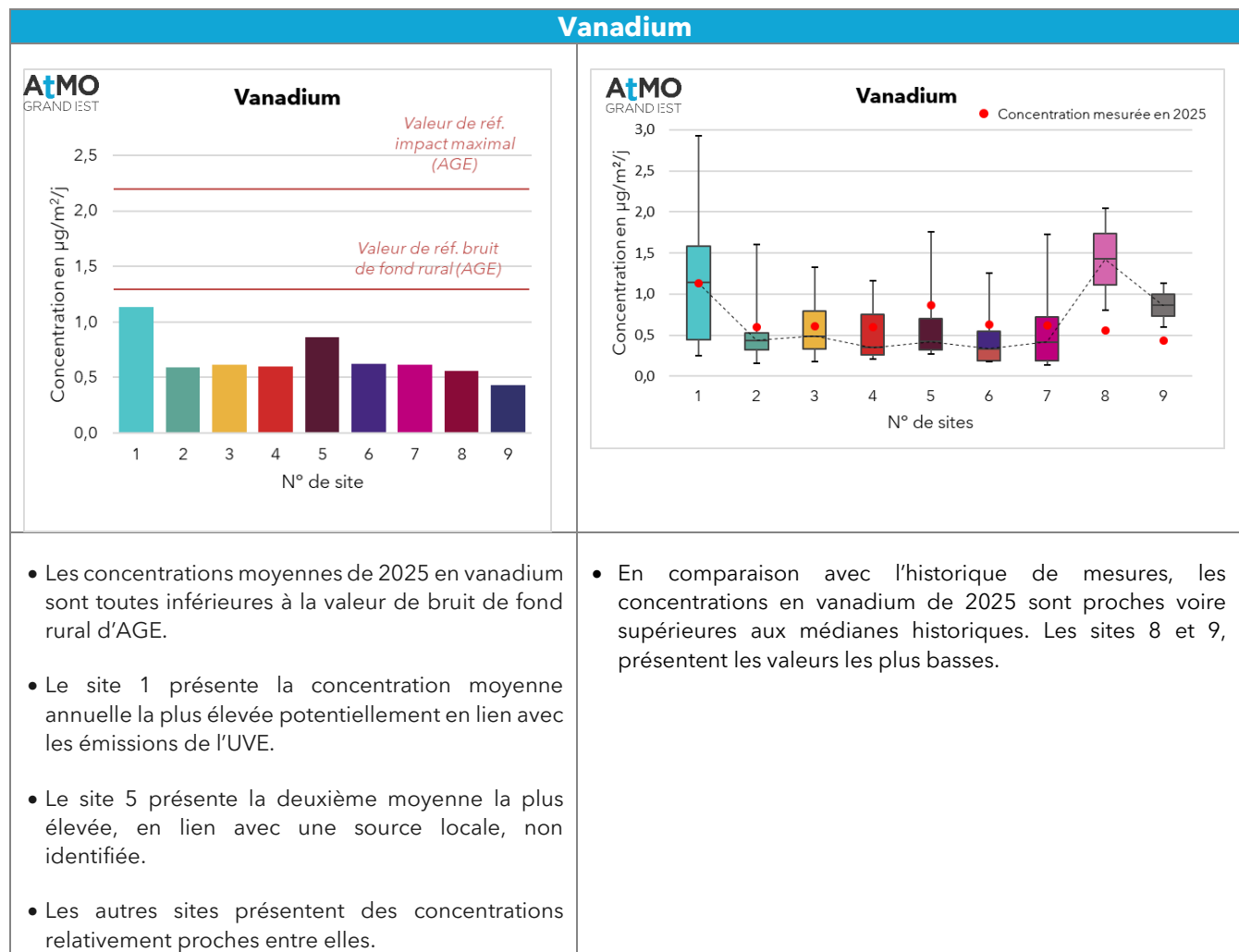
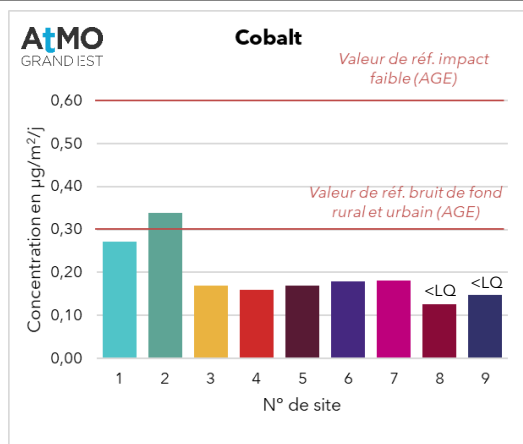


Figure 20 :

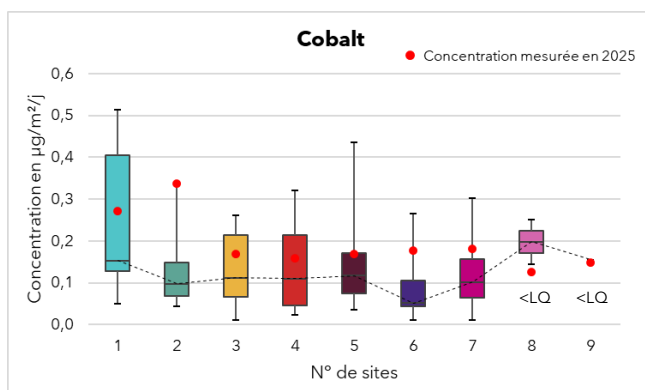
Gauche : Concentrations moyenne en vanadium mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en vanadium mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Cobalt



<LQ : Inférieure à la limite de quantification



- Au regard des valeurs de la base de données d'ATMO Grand Est, les concentrations moyennes de l'ensemble des sites sont typiques de sites témoins, à l'exception du site 2, dépassant légèrement la gamme des concentrations rencontrées en situation de bruit de fond.
- Le site 2 présente la concentration moyenne annuelle la plus élevée potentiellement en lien avec les émissions de l'UVE notamment lors de la campagne C2.
- Le site 1 présente la deuxième moyenne la plus élevée. Les émissions de l'usine ont pu être partiellement responsables de ces concentrations.

En comparaison avec l'historique de mesures, les concentrations en cobalt de 2025 sont supérieures aux médianes historiques sauf pour les sites 8 et 9. Pour le site 2, il s'agit même de la concentration la plus haute enregistrée.

Figure 21 :

Gauche : Concentrations moyenne en cobalt mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est.

Droite : Concentrations moyennes en cobalt mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Antimoine (Sb)

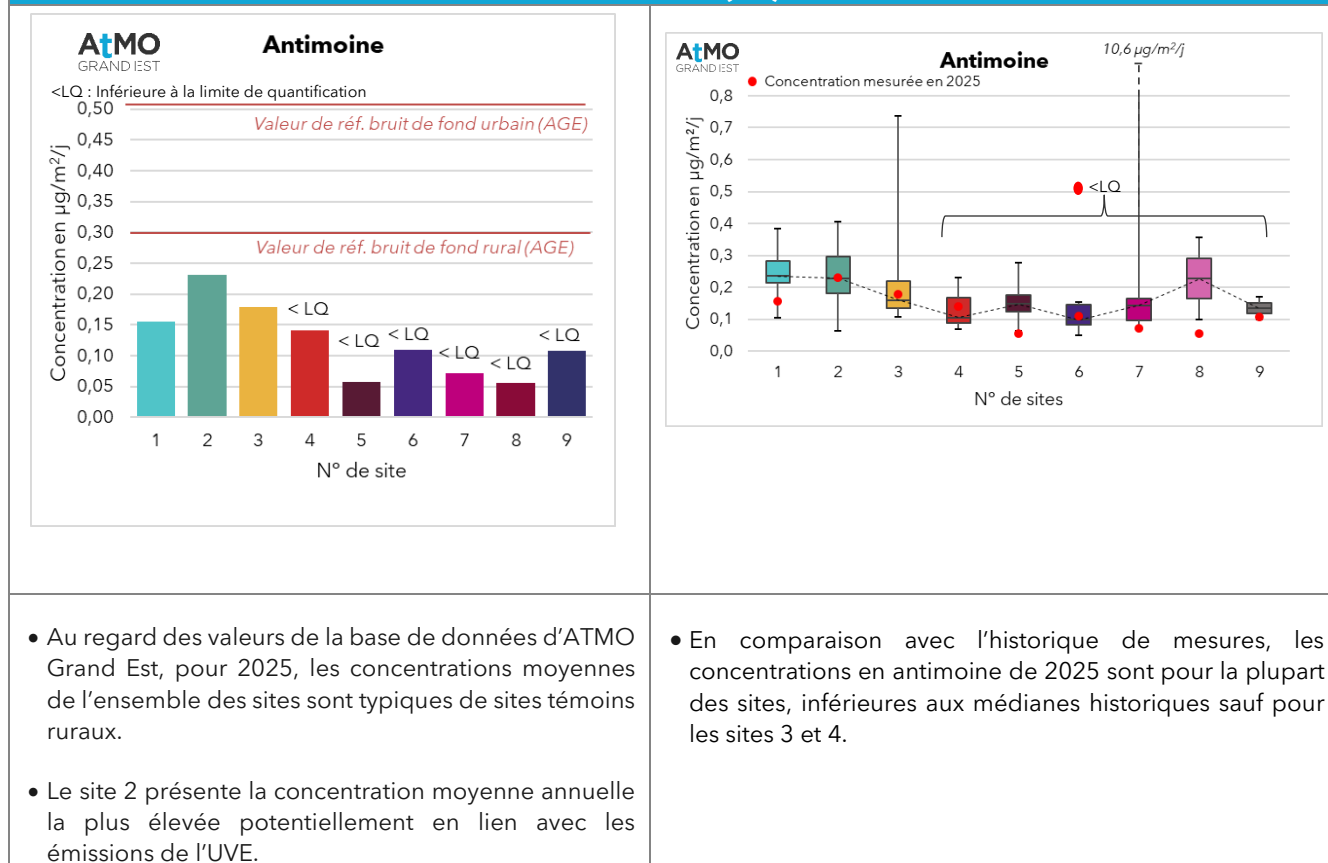


Figure 22 :

Gauche : Concentrations moyenne en antimoine mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence de l'INERIS et d'ATMO Grand Est..

Droite : Concentrations moyennes en antimoine mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

La figure suivante présente la répartition des différentes concentrations en métaux lourds dans les retombées pour l'année 2025.

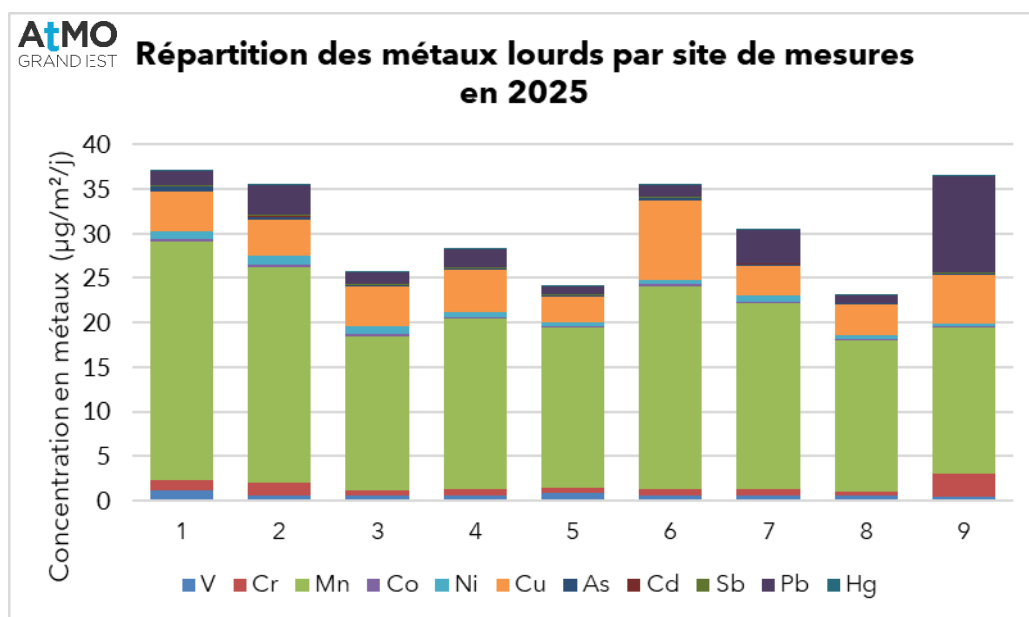


Figure 23 : Répartition des métaux mesurés dans les retombées atmosphériques totales (concentrations moyennes de 2025).

Les sites 1,2,6 et 9 présentent les niveaux moyens les plus importants.

Le profil global des concentrations moyennes en métaux totaux est **dominé majoritairement par le manganèse, puis par le cuivre et le plomb**. Cet ordre de répartition suit celui des concentrations caractéristiques d'un bruit de fond données par l'INERIS. A noter que le site 9 présente des concentrations moyennes en plomb et en chrome bien plus hautes que sur les autres sites en lien avec les résultats de la campagne C2, sûrement en lien avec une émissions locale, dont l'origine n'est pas déterminée.

Les sites 1 et 2 présentent des concentrations moyennes en métaux totaux parmi les plus hautes, principalement en lien avec des concentrations importantes en manganèse relevés lors de la seconde campagne C2 : impact principal et donc en lien potentiellement avec les activités de l'usine.

Les sites 6 et 7 se démarquent également des autres sites également en raison de niveaux élevés enregistrés lors de la deuxième campagne C2, en lien possiblement avec des épandages ou des remuements de terre voire avec le trafic ferroviaire à proximité (site n°7).

c. Poussières

Le tableau 9 et la figure 24 regroupent les concentrations moyennes en poussières dans les retombées atmosphériques totales mesurées au cours de la campagne.

Concentration en poussières dans les retombées ($\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$) 2025	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	76,1	97,8	43,4	57,8	48,8	68,8	31,8	55,6	58,6

Tableau 8 : Concentrations moyennes en poussières mesurées dans les retombées atmosphériques totales

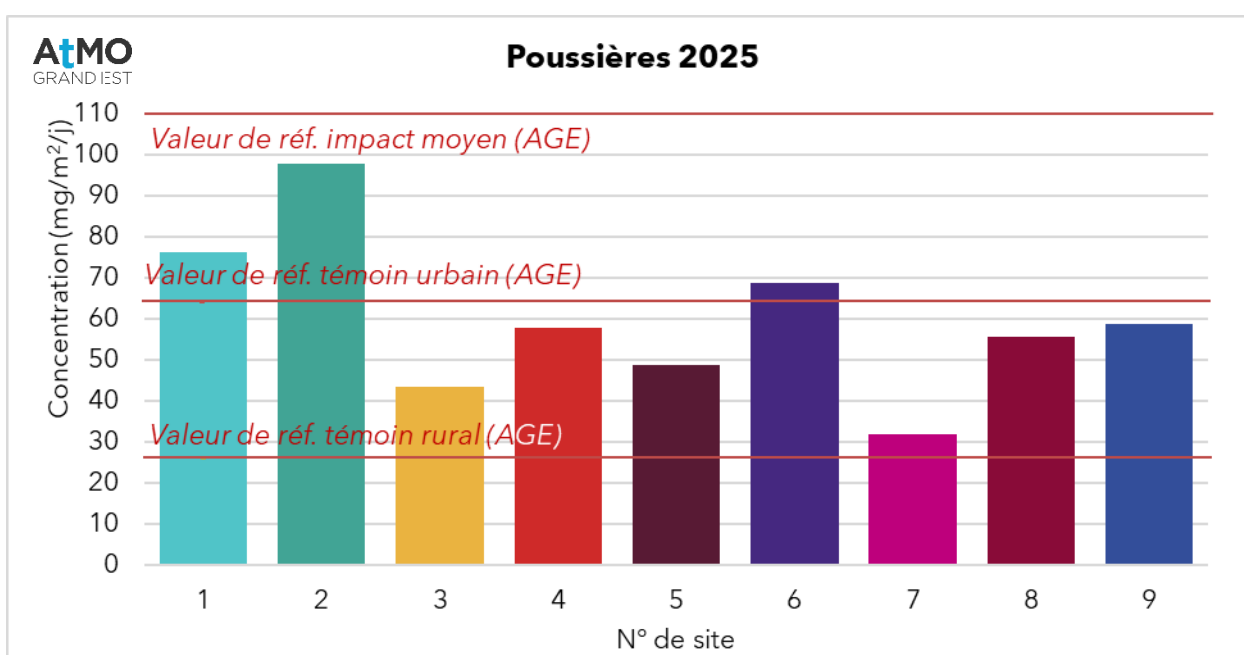


Figure 24 : Concentrations moyennes en poussières mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs de référence d'ATMO Grand Est.

Au regard des valeurs de la base de données d'ATMO Grand Est, les concentrations mesurées les sites 3, 4, 5, 7, 8 et 9 sont typiques de sites témoins urbains. Les autres sites (1, 2 et 6) présentent des concentrations supérieures à cette valeur. Ces deux premiers sites sont plutôt typiques de sites impactés par une industrie.

Le site 2 présente la concentration moyenne la plus haute de l'année 2025, suivi de près par le site 1 puis le site 6. Ces concentrations moyennes sont notamment dues aux niveaux enregistrés en campagne C1. L'ordre des concentrations sur les sites laisse présager d'un impact des émissions de l'UVE sur les sites 1 et 2 notamment. Le site 6 du fait de son implantation en milieu rural semble plus impacté par son environnement.

La figure suivante représente les concentrations moyennes en poussières mesurées en 2025 comparées à l'historique des mesures.

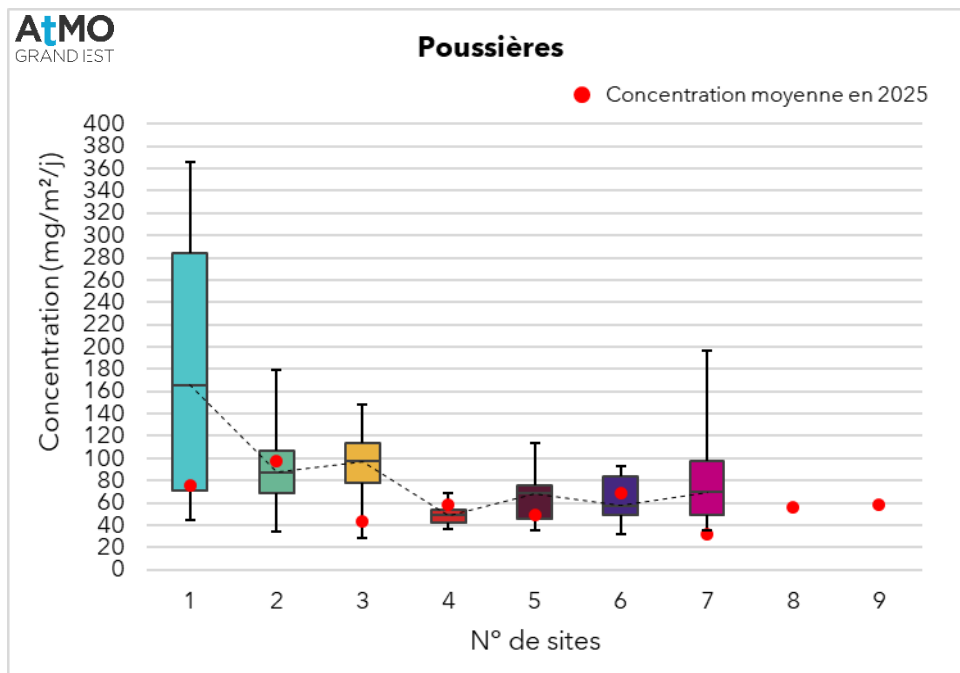


Figure 25 : Concentrations moyennes en poussières mesurées dans les retombées atmosphériques totales en 2025, comparées aux valeurs historiques mesurées.

Le site 2 présente la moyenne annuelle la plus élevée légèrement au-dessus de sa médiane (comme le site 4). Les concentrations moyennes en poussières mesurées en 2025 sont pour les sites 1, 3, 5 et 7 inférieures à leurs médianes respectives. Le site 7 a même enregistré la teneur la plus faible de l'historique.

CONCLUSION

Ce rapport dresse le bilan des campagnes de mesures organisées en 2025 autour de l'usine de l'UVE AUREADE. Une première campagne (C1) s'est déroulée du 06 mars au 3 avril 2025 et la seconde (C2) du 19 août au 16 septembre 2025 pour les dioxines, les métaux lourds et les poussières dans les retombées atmosphériques totales.

Les conclusions pour 2025 sont les suivantes :

Dioxines/furannes :

L'ensemble des sites prélevés enregistre des concentrations moyennes en total I-TEQ MAX typiques d'un niveau de bruit de fond selon les valeurs de **l'INERIS** et du **BRGM**. Par rapport aux concentrations de références d'ATMO Grand Est, les concentrations moyennes en équivalent toxique et en masse se situent dans les gammes des **sites témoins** pour la majorité des sites. Le **site 2** se distingue en dépassant légèrement les niveaux des sites témoins et s'inscrit dans la gamme des **sites d'impact moyen**.

En comparaison avec l'historique de mesures, mis à part le site 1, l'ensemble des concentrations en équivalent toxique sont légèrement supérieures aux médianes historiques, mais restent dans les gammes de concentrations observées habituellement.

En termes de concentration massique moyenne maximale, le **site 2** enregistre la valeur la plus élevée, possiblement en lien **avec les émissions de l'usine/de la zone industrielle**. Il est suivi par les **sites 3** et **4**. Pour ces deux derniers sites, la répartition suggère une influence des **émissions automobiles** (proximité des axes routiers, notamment pour le site 3) et, pour le **site 4**, une contribution possible d'**émissions locales du village** de La Veuve.

En 2025, au cours des deux campagnes de mesures, **l'OCDD et le 1,2,3,4,6,7,8 HpCDD** sont mesurés au-dessus de la limite de quantification sur l'ensemble des sites, indiquant leur présence dans le **bruit de fond environnemental**. Le congénère **1,2,3,6,7,8 HxCDD** est également observé uniquement sur le site 9 (situation de fond) et en faible proportion. D'autres congénères, comme le **1,2,3,4,6,7,8 HpCDF** et **l'OCDF**, sont également détectés sur certains sites, sans lien clair avec l'activité de l'UVE en raison de la position des sites concernés (présents aussi bien en proximité de l'UVE qu'en situation de fond).

Comme en 2024, même si certains congénères sont mesurés en situation de fond, des similitudes existent entre des congénères et ceux mesurés en sortie de cheminée de l'usine, n'excluant pas un impact de l'usine sur certains sites.

Métaux lourds :

La plupart des métaux ont été mesurés au-delà de la limite de quantification à l'exception du mercure sur l'ensemble des sites, le cadmium sur les sites 3 et 4 et l'antimoine sur les sites 4 à 9.

A noter que sur la campagne C1, les résultats en cuivre ont été invalidés en raison d'une contamination du blanc de terrain. La moyenne présentée correspond donc aux valeurs mesurées sur la campagne C2.

Pour les métaux disposant de valeur de référence provenant de **l'étude INERIS**, **aucun site n'a enregistré de concentration supérieure au bruit de fond urbain de référence, excepté le cobalt sur le site 2 et le plomb sur le site 9**.

Selon les valeurs de référence construites par **ATMO Grand Est**, sur l'année 2025, **un seul site présente des concentrations tendant vers des niveaux de sites exposés à une UVE à savoir le site 9 pour le plomb et le chrome. Ce site a été particulièrement impacté lors de la deuxième campagne en raison de la présence de vents prédominants de Sud-Ouest, mais la source n'a pas été identifiée.**

Au vu des niveaux mesurés, les émissions de l'usine AUREADE pourraient avoir un impact pour le chrome, le manganèse, le nickel, l'arsenic, le cobalt et le vanadium sur les sites 1 et 2 qui présente par ailleurs les concentrations les plus hautes. Pour rappel, ces sites sont situés dans la zone industrielle et étaient sous les vents dominants (Nord-Est en C1 et Sud-Ouest en C2).

Certains sites présentent des moyennes annuelles supérieures à leurs historiques respectifs sans lien évident avec les émissions de l'UVE du fait de leur éloignement, c'est le cas des sites 3 et 7 pour le nickel (source potentielle trafic routier ou aux activités de la zone industrielle voire activité ferroviaire), du site 5 pour le vanadium (source non identifiée).

En 2025, **le profil global des concentrations moyennes en métaux totaux** est dominé majoritairement par le manganèse, le cuivre et le plomb qui sont prédominant notamment sur deux sites de proximité (site 1 et 2) et plus éloignés (sites 6 et 9). Cet ordre de répartition suit celui des concentrations caractéristiques d'un bruit de fond données par l'INERIS.

Poussières :

Le site 2 présente la concentration moyenne la plus haute de l'année 2025, suivi de près par le site 1, possiblement en lien avec les activités de l'UVE et du site 6 en lien avec son environnement rural. Les autres concentrations sont du même ordre de grandeur, **n'indiquant pas un impact visible de l'usine au-delà des sites 1 et 2. Sur l'ensemble des sites, les moyennes de 2025 ne dépassent pas les niveaux maxima historiques.**

Perspectives :

La surveillance des retombées à proximité d'AUREADE continuera d'être effectuée sur l'année 2026 selon le plan de surveillance de l'usine.

Annexe 1 : Impact sur la santé/l'environnement des polluants étudiés

Dioxines/furannes

Une exposition court terme à forte dose chez l'homme peut entraîner des lésions cutanées (chloracné) et une altération de la fonction hépatique. Une exposition prolongée peut endommager le système immunitaire, perturber les systèmes nerveux et endocrinien. La dioxine de Seveso (2,3,7,8 TCDD) est la seule dioxine reconnue cancérigène pour l'Homme, d'après le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC). Cependant, plusieurs autres dioxines sont reconnues comme étant tératogènes et induisant des baisses de la fertilité, ainsi que des troubles endocriniens.

La toxicité potentielle des 17 congénères est exprimée par rapport au composé le plus toxique (2,3,7,8-TCDD), en assignant à chaque congénère un coefficient de pondération appelé I-TEF (International - Toxic Equivalent Factor). Ainsi, on attribue à la molécule de référence un I-TEF égal à 1.

La quantité toxique équivalente I-TEQ est obtenue par la somme des concentrations de chaque congénère pondérée par leur TEF, et exprimée en pg I-TEQ/m²/j, soit : **I-TEQ = $\sum (C_i \times TEF_i)$**

Où C_i et TEF_i sont la concentration et le TEF du congénère i contenu dans le mélange.

La quantité toxique équivalente maximale I-TEQ MAX est calculée en utilisant les valeurs limites de détection pour les congénères non détectés, c'est-à-dire le cas le plus défavorable.

Il existe deux systèmes de calcul de la toxicité I-TEQ (OTAN et OMS), celui retenu dans ce rapport est celui proposé par l'OMS. A savoir que depuis mars 2024, l'OMS propose des nouveaux coefficients d'équivalence toxique I-TEF, établis à partir d'une base de données plus complète que lors des précédentes études et en actualisant la méthode de calcul^{3,4}.

Pour la surveillance d'AUREADE, les 17 congénères de dioxines et furannes classés toxiques sont mesurés dans les retombées atmosphériques.

Congénère	I-TEF	Congénère	I-TEF
Dioxines		Furannes	
2,3,7,8 TCDD	1	2,3,7,8 TCDF	0,1
1,2,3,7,8 PeCDD	1	1,2,3,7,8 PeCDF	0,05
1,2,3,4,7,8 HxCDD	0,1	2,3,4,7,8 PeCDF	0,5
1,2,3,6,7,8 HxCDD	0,1	1,2,3,4,7,8 HxCDF	0,1
1,2,3,7,8,9 HxCDD	0,1	1,2,3,6,7,8 HxCDF	0,1
1,2,3,4,6,7,8 HpCDD	0,01	2,3,4,6,7,8 HxCDF	0,1
OCDD	0,0001	1,2,3,7,8,9 HxCDF	0,1
		1,2,3,4,6,7,8 HpCDF	0,01
		1,2,3,4,7,8,9 HpCDF	0,01
		OCDF	0,0001

Facteur international d'équivalence toxique (I-TEF) pour les 17 congénères de dioxines/furannes (système OMS 1998)

³ Article de l'OMS « WHO expert consultation on updating the 2005 toxic equivalency factors for dioxin like compounds, including some polychlorinated biphenyls », 15 mars 2024, <https://www.who.int/news/item/15-03-2024-who-expert-consultation-on-updating-the-2005-toxic-equivalency-factors-for-dioxin-like-compounds-including-some-polychlorinated-biphenyls>

⁴ The 2022 world health organization reevaluation of human and mammalian toxic equivalency factors for polychlorinated dioxins, dibenzofurans and biphenyls, Michael De Vito et al., Regulatory Toxicology and Pharmacology, janvier 2024

Congénère	I-TEF	Congénère	I-TEF
Dioxines		Furannes	
2,3,7,8 TCDD	1	2,3,7,8 TCDF	0,07
1,2,3,7,8 PeCDD	0,4	1,2,3,7,8 PeCDF	0,01
1,2,3,4,7,8 HxCDD	0,09	2,3,4,7,8 PeCDF	0,1
1,2,3,6,7,8 HxCDD	0,07	1,2,3,4,7,8 HxCDF	0,3
1,2,3,7,8,9 HxCDD	0,05	1,2,3,6,7,8 HxCDF	0,09
1,2,3,4,6,7,8 HpCDD	0,05	2,3,4,6,7,8 HxCDF	0,1
OCDD	0,001	1,2,3,7,8,9 HxCDF	0,2
		1,2,3,4,6,7,8 HpCDF	0,02
		1,2,3,4,7,8,9 HpCDF	0,1
		OCDF	0,002

Facteur international d'équivalence toxique (I-TEF) pour les 17 congénères de dioxines/furannes (système OMS 2022)

Métaux lourds

La plupart des métaux lourds, sous forme d'oligo-éléments et à faible dose, sont nécessaires à la vie. Ils peuvent cependant se révéler très nocifs en quantités trop importantes. C'est le cas du fer (Fe), du cuivre (Cu), du zinc (Zn), du nickel (Ni), du cobalt (Co), du vanadium (V), du sélénium (Se), du molybdène (Mo), du manganèse (Mn), du chrome (Cr), de l'arsenic (As) et du titane (Ti). D'autres ne sont pas nécessaires à la vie et sont préjudiciables dans tous les cas, comme le plomb (Pb), le cadmium (Cd) et l'antimoine (Sb). Les métaux lourds s'accumulent dans les organismes vivants et ont des effets toxiques à court et long terme. Certains, comme le cadmium, le chrome et le plomb, sont cancérogènes.

- **Le plomb** est un polluant particulièrement toxique pour la santé humaine. Cette toxicité est renforcée par la bioaccumulation. La principale voie d'absorption du plomb par l'organisme est digestive, par le lait, l'eau et les boissons. Les écailles de peinture, les poussières présentes en milieu domestique peuvent être ingérées par les jeunes enfants par portage main bouche. L'absorption pulmonaire peut jouer un rôle important pour les expositions professionnelles ou pour les personnes vivant sous les rejets atmosphériques d'entreprises polluantes, puisque 20 % à 30 % du plomb inhalé est absorbé par l'organisme. La toxicité causée à long terme par le plomb est communément appelée « saturnisme ». Elle peut avoir des effets sur les systèmes nerveux, hématopoïétique et cardiovasculaire. A forte dose, le plomb provoque des troubles neurologiques, hématologiques et rénaux. Il peut entraîner chez l'enfant des troubles du développement cérébral, avec des perturbations psychologiques et des difficultés d'apprentissage scolaire. Le plomb est considéré potentiellement cancérogène pour l'homme.
- Chez l'homme, **l'arsenic** est absorbé à 95 % par voie orale et à 30 à 34 % par inhalation. La voie cutanée est une voie mineure d'absorption. L'inhalation à l'arsenic peut provoquer l'apparition de lésions cutanées et des troubles digestifs, le développement de cancer des voies respiratoires, ainsi qu'une augmentation du risque de mortalité par accident cardiovasculaire. La forme la plus toxique est l'arsenic inorganique qui s'accumule dans la peau, les cheveux et les ongles. A forte dose, il pourrait favoriser l'apparition de cancers des poumons, des reins, etc. L'union européenne a classé certains dérivés de l'arsenic comme « substances que l'on sait être cancérogènes pour l'homme ».
- Les deux principales voies d'absorption du **cadmium** sont l'inhalation et l'ingestion. Le cadmium se concentre principalement dans le foie et les reins (entre 50 % et 70 % de la charge totale) et peut provoquer des troubles de la respiration et des voies urinaires. L'exposition chronique entraîne l'apparition d'une néphropathie irréversible pouvant évoluer vers une insuffisance rénale. Il est classé comme agent cancérogène pour l'homme.
- Pour le **nickel**, il occasionne des perturbations intestinales, convulsions et asphyxie par ingestion d'une dose de 1 à 3 mg par kg de poids corporel. Par contact, les symptômes sont : démangeaisons,

dermatites, asthme, inflammations. Par les voies respiratoires, on observe une élévation du nombre de cancers du poumon et des cavités nasales. Il est classé comme agent cancérogène pour l'homme.

Pour la surveillance de AUREADE, les métaux lourds suivants sont mesurés dans les retombées atmosphériques et dans l'air ambiant : vanadium (V), chrome (Cr), manganèse (Mn), cobalt (Co), nickel (Ni), cuivre (Cu), arsenic (As), cadmium (Cd), antimoine (Sb), plomb (Pb) et mercure (Hg).

Annexe 2 : Valeurs de référence

Pour les **dioxines et furannes**, il n'existe pas de niveau réglementaire français dans le cadre des retombées atmosphériques. Cependant, des valeurs typiques peuvent servir de référence aux résultats de mesures, répertoriées dans le document d'accompagnement du Guide sur la surveillance dans l'air autour des installations classées⁵ :

Typologie	PCDD/F dans les dans les dépôts atmosphériques totaux (pg I-TEQ/m²/j)
Bruit de fond urbain et industriel	0-5
Environnement impacté par des activités anthropiques	5-16
Proximité d'une source	> 16

Niveaux de PCDD/F dans les dépôts atmosphériques totaux (BRGM, 2011)

Typologie	PCDD/F dans les dans les dépôts atmosphériques totaux (pg I-TEQ/m²/j)	
	Moyenne	Médiane
Bruit de fond rural	1,7	1,6
Bruit de fond urbain	3	2
A plus de 500 m sous le vent de l'UIOM	2,8	2,1
Entre 100 et 500 m sous le vent de l'UIOM	3,6	3,3
A moins de 100 m sous le vent de l'UIOM	15,7	6,9

Niveaux de PCDD/F dans les dépôts atmosphériques totaux (INERIS, 2012)

De la même façon, il n'existe aucune norme et valeurs réglementaires sur les retombées en **métaux**. Le tableau suivant regroupe des valeurs typiques de retombées en chrome, manganèse, nickel, cuivre, arsenic, cadmium, plomb et mercure répertoriées par l'INERIS pour différents environnements.

⁵ Rapport d'étude n° DRC-13-136338-06193C de l'INERIS et du BRGM

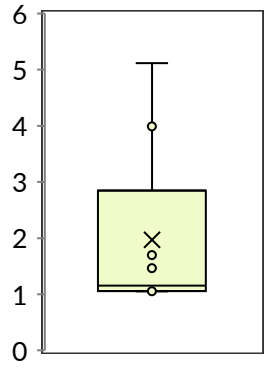
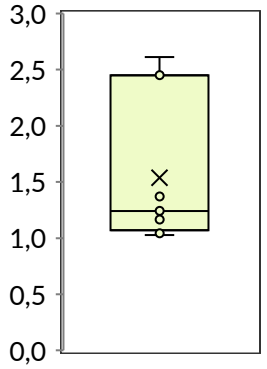
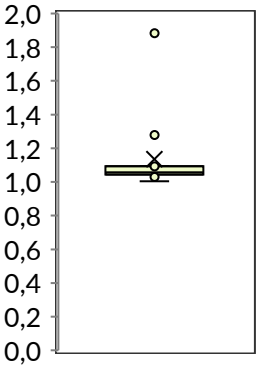
Typologie	Métaux dans les dépôts atmosphériques totaux (µg/m²/j)							
	Cr	Mn	Ni	Cu	As	Cd	Pb	Hg
Bruit de fond rural	2,5	43	3,2	11	0,9	0,4	7	0,1
Bruit de fond urbain	4,6	55	4,0	21	1,3	0,5	20	0,1
Zone impactée entre 500 et 1000 m de l'UIOM	2,1	35	5,0	31	1	0,3	5	0,3
Zone impactée entre 100 et 500 m de l'UIOM	2,8	32	3,2	40	1,4	0,3	11	0,4
Zone impactée à moins de 100 m de l'UIOM	29,5	291	25,9	23	2,8	2,8	217	0,5

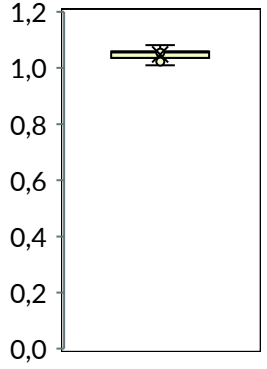
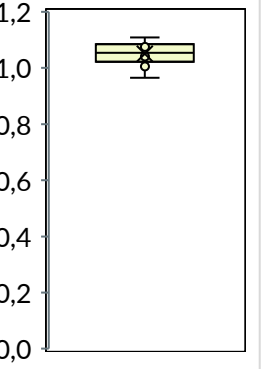
Niveaux de métaux dans les dépôts atmosphériques totaux de référence (étude INERIS en France de 1991 à 2012)

Des valeurs de référence ont également été produites par ATMO Grand Est à partir des mesures effectuées par l'association de 2020 à 2023. Elles sont répertoriées dans les documents SURV-EN-1000_2⁶ (dioxines et furannes, concentrations en équivalent toxique et concentrations massiques) et SURV-EN-1114⁷ (métaux lourds).

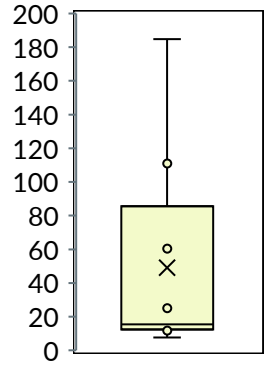
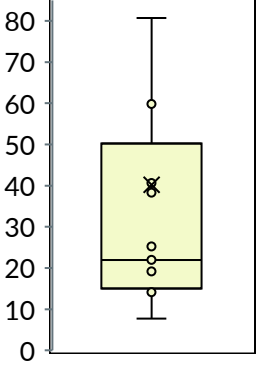
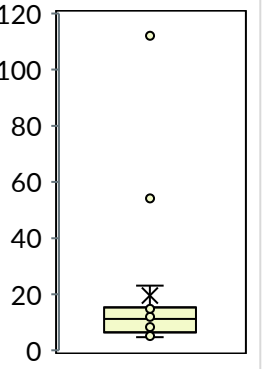
⁶ Surveillance des dioxines et furannes dans les retombées atmosphériques totales à proximité des incinérateurs par ATMO Grand Est Etat des lieux et statistiques – 2024

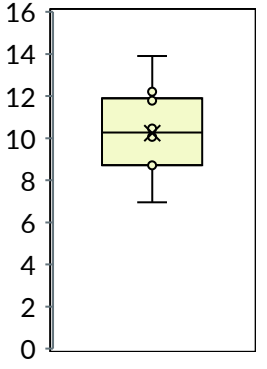
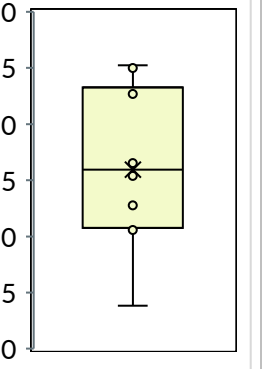
⁷ Surveillance des métaux lourds dans les retombées atmosphériques totales à proximité des incinérateurs par ATMO Grand Est Etat des lieux et statistiques – 2024

Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	13	16
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	4	4
Concentrations en dioxines/furannes dans les retombées atmosphériques totales en total I-TEQ MAX en pg I-TEQ/m ² /j (OMS 1998)	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	1,05 - 4,22	1,05 - 2,50	1,04 - 1,29
	Centile 25	1,06	1,10	1,05
	Moyenne	1,97	1,56	1,14
	Médiane	1,15	1,24	1,06
	Centile 75	1,70	2,28	1,09
	Distribution statistique			

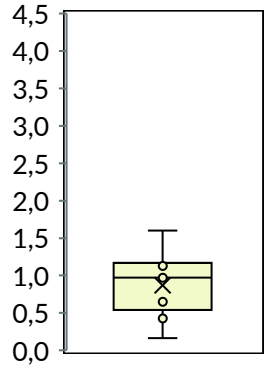
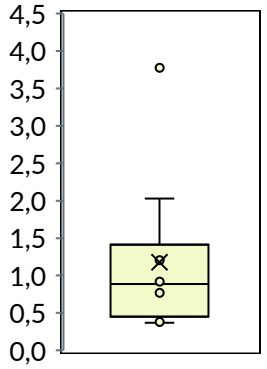
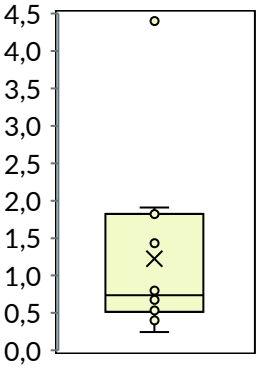
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	10
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		3	2
Concentrations en dioxines/furannes dans les retombées atmosphériques totales en total I-TEQ MAX en pg I-TEQ/m ² /j (OMS 1998)	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	1,02 - 1,06	1,00 - 1,09
	Centile 25	1,04	1,03
	Moyenne	1,05	1,05
	Médiane	1,05	1,05
	Centile 75	1,06	1,08
	Distribution statistique		

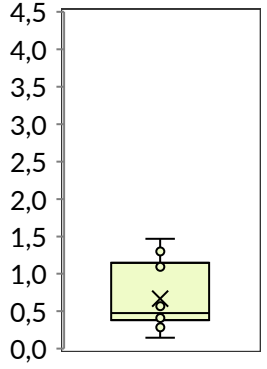
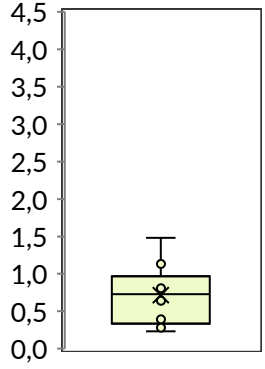
Statistiques et valeurs ubiquitaires de concentrations en dioxines/furannes dans les retombées atmosphériques totales en total I-TEQ MAX

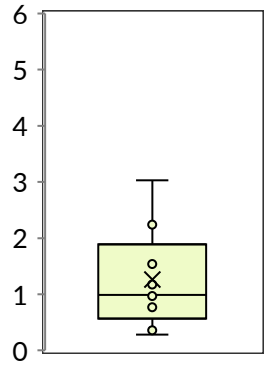
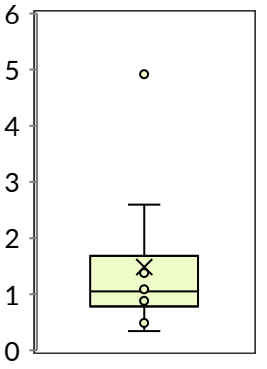
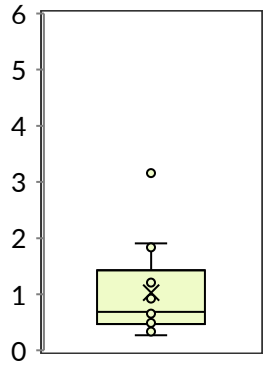
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	13	16
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	4	4
Concentrations massiques en dioxines/furannes (17 congénères les plus toxiques) dans les retombées atmosphériques totales en pg/m ² /j	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	11 - 126	14 - 77	5 - 39
	Centile 25	13	15	6
	Moyenne	49	40	19
	Médiane	15	22	11
	Centile 75	60	41	15
	Distribution statistique			

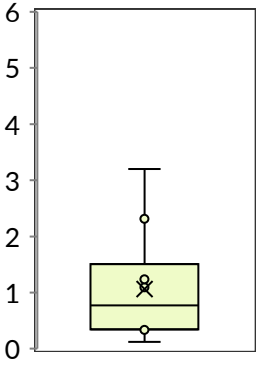
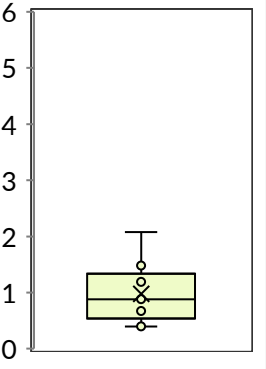
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	10
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	4
Concentrations massiques en dioxines/furannes (17 congénères les plus toxiques) dans les retombées atmosphériques totales en pg/m ² /j	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	9 - 12	10 - 25
	Centile 25	9	11
	Moyenne	10	16
	Médiane	10	16
	Centile 75	12	21
	Distribution statistique		

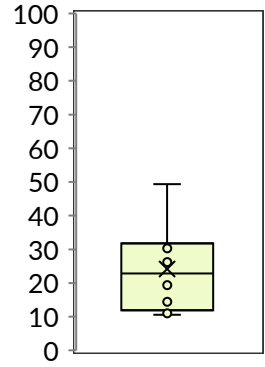
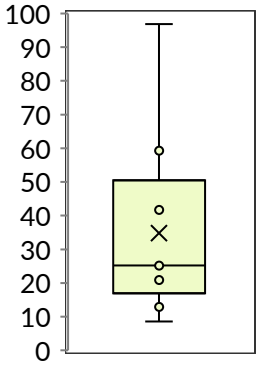
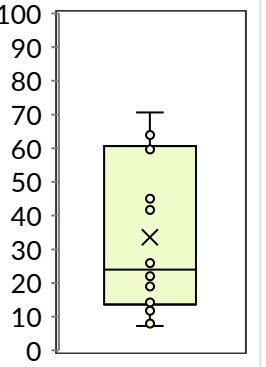
Statistiques et valeurs ubiquitaires de concentrations en dioxines/furannes dans les retombées atmosphériques totales en concentrations massiques (sommées des 17 congénères mesurés)

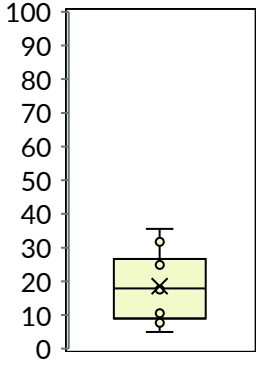
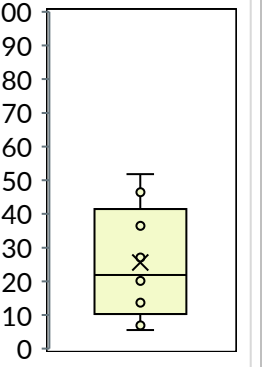
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en vanadium (V) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,4 - 1,3	0,4 - 2,2	0,4 - 1,9
	Centile 25	0,6	0,5	0,5
	Moyenne	0,9	1,2	1,2
	Médiane	1,0	0,9	0,7
	Centile 75	1,1	1,2	1,7
	Distribution statistique			

Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en vanadium (V) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,3 - 1,3	0,3 - 1,2
	Centile 25	0,4	0,4
	Moyenne	0,7	0,7
	Médiane	0,5	0,7
	Centile 75	1,0	0,8
	Distribution statistique		

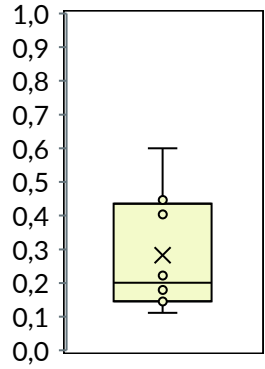
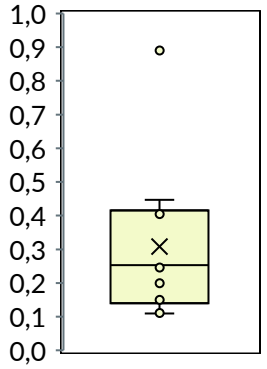
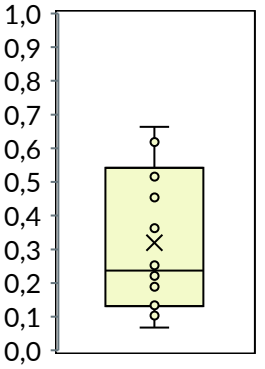
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en chrome (Cr) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,3 - 2,4	0,5 - 2,8	0,4 - 1,9
	Centile 25	0,8	0,9	0,5
	Moyenne	1,3	1,5	1,0
	Médiane	1,0	1,1	0,7
	Centile 75	1,5	1,3	1,3
	Distribution statistique			

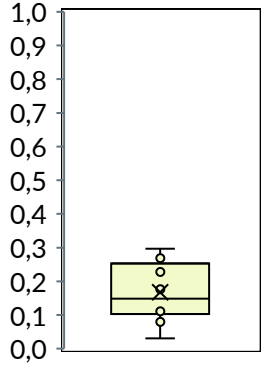
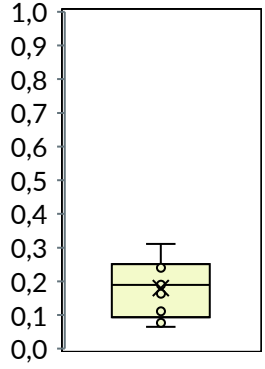
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en chrome (Cr) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,3 - 2,4	0,4 - 1,6
	Centile 25	0,4	0,7
	Moyenne	1,1	1,0
	Médiane	0,8	0,9
	Centile 75	1,2	1,2
	Distribution statistique		

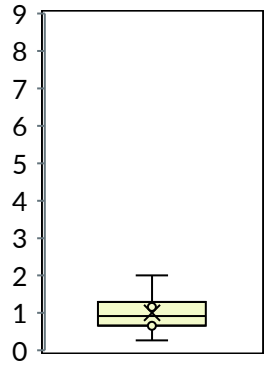
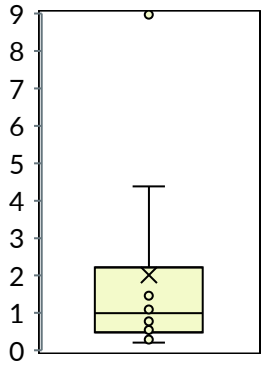
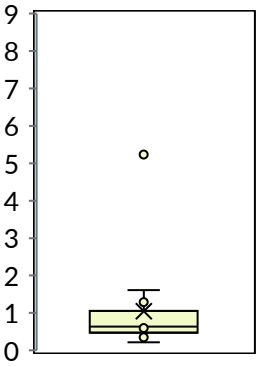
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		8	9	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en manganèse (Mn) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	11 - 37	12 - 67	9 - 65
	Centile 25	14	21	14
	Moyenne	24	35	34
	Médiane	23	25	24
	Centile 75	31	42	56
	Distribution statistique			

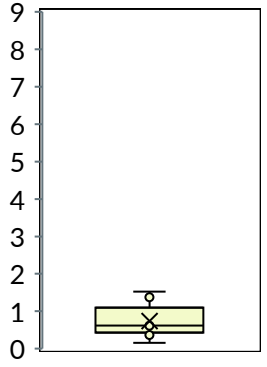
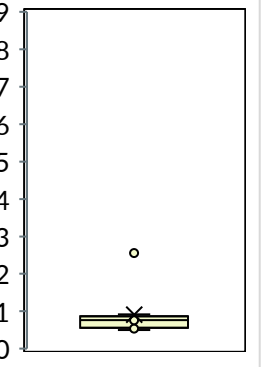
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en manganèse (Mn) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	7 - 32	7 - 48
	Centile 25	10	14
	Moyenne	19	26
	Médiane	18	22
	Centile 75	25	36
	Distribution statistique		

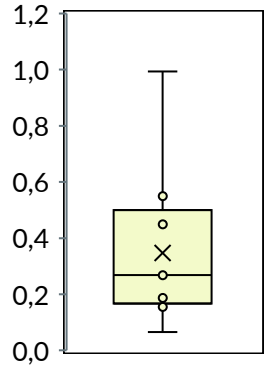
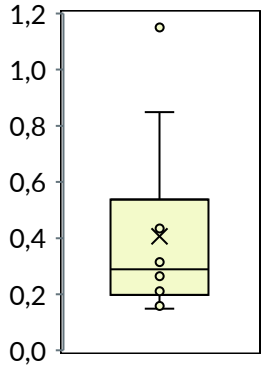
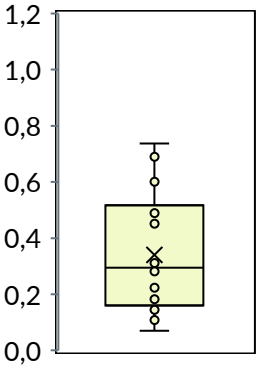
Statistiques et valeurs ubiquitaires de concentrations en manganèse dans les retombées atmosphériques totales

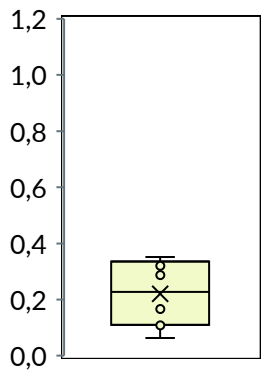
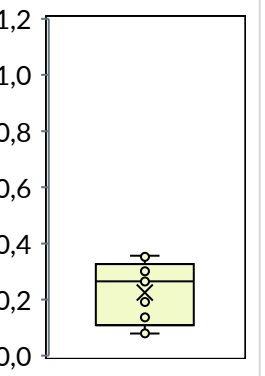
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		8	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en cobalt (Co) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,5	0,1 - 0,5	0,1 - 0,6
	Centile 25	0,1	0,2	0,1
	Moyenne	0,3	0,3	0,3
	Médiane	0,2	0,3	0,2
	Centile 75	0,4	0,4	0,5
	Distribution statistique			

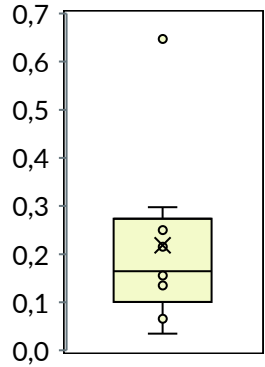
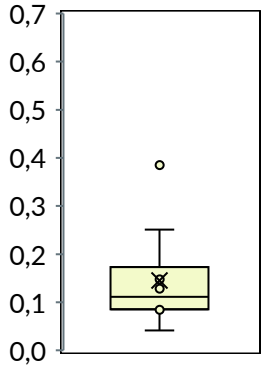
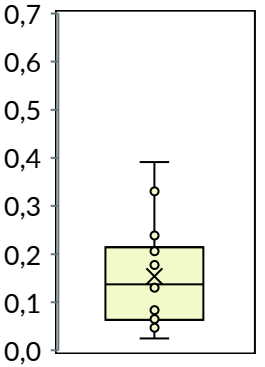
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en cobalt (Co) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,3	0,1 - 0,3
	Centile 25	0,1	0,1
	Moyenne	0,2	0,2
	Médiane	0,1	0,2
	Centile 75	0,2	0,2
	Distribution statistique		

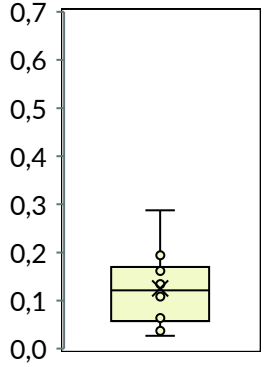
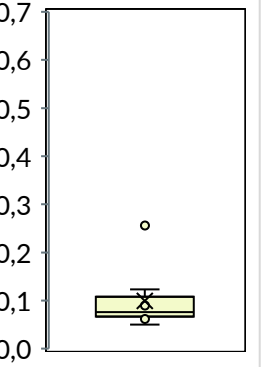
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		8	10	13
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en nickel (Ni) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,5 - 1,5	0,3 - 4,8	0,4 - 1,6
	Centile 25	0,7	0,6	0,5
	Moyenne	1,0	2,0	1,0
	Médiane	0,9	1,0	0,6
	Centile 75	1,3	1,5	0,8
	Distribution statistique			

Influence/typologie		Témoign rural	Témoign urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en nickel (Ni) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,3 - 1,4	0,5 - 1,2
	Centile 25	0,5	0,6
	Moyenne	0,7	0,9
	Médiane	0,6	0,8
	Centile 75	0,8	0,8
	Distribution statistique		

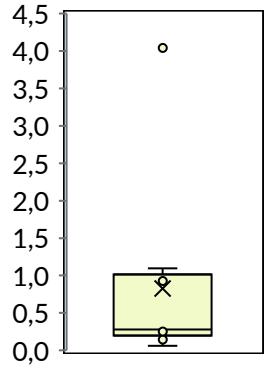
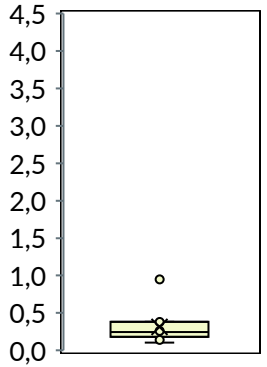
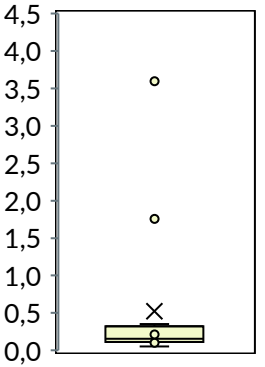
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en arsenic (As) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,6	0,2 - 0,9	0,1 - 0,7
	Centile 25	0,2	0,2	0,2
	Moyenne	0,3	0,4	0,3
	Médiane	0,3	0,3	0,3
	Centile 75	0,4	0,4	0,5
	Distribution statistique			

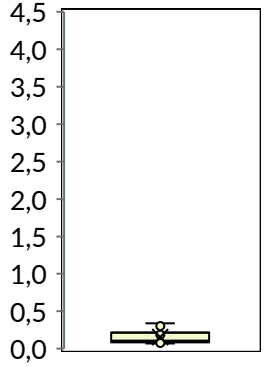
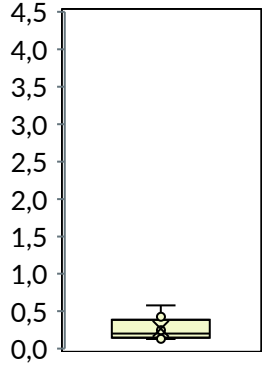
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en arsenic (As) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,3	0,1 - 0,4
	Centile 25	0,1	0,1
	Moyenne	0,2	0,2
	Médiane	0,2	0,3
	Centile 75	0,3	0,3
	Distribution statistique		

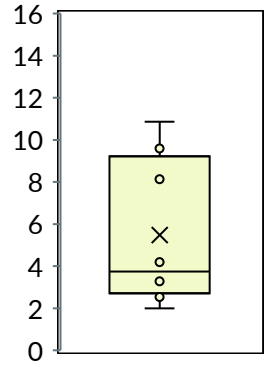
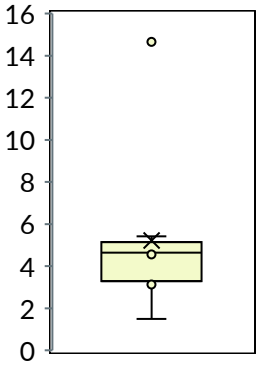
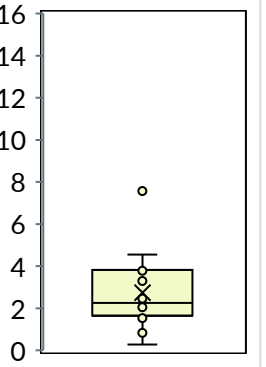
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en cadmium (Cd) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,4	0,1 - 0,3	0,1 - 0,3
	Centile 25	0,1	0,1	0,1
	Moyenne	0,2	0,1	0,2
	Médiane	0,2	0,1	0,1
	Centile 75	0,3	0,1	0,2
	Distribution statistique			

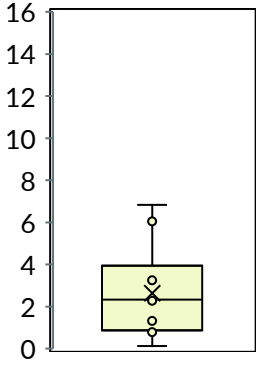
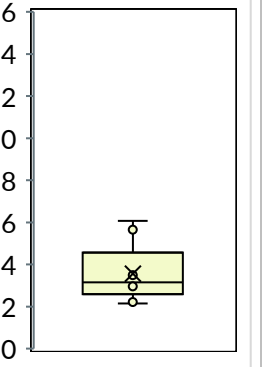
Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en cadmium (Cd) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,0 - 0,2	0,1 - 0,1
	Centile 25	0,1	0,1
	Moyenne	0,1	0,1
	Médiane	0,1	0,1
	Centile 75	0,2	0,1
	Distribution statistique		

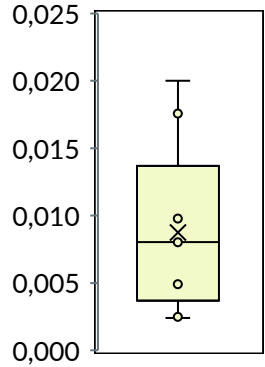
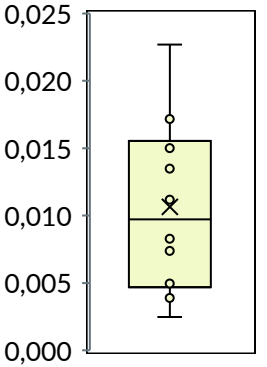
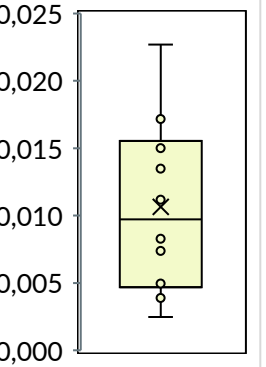
Statistiques et valeurs ubiquitaires de concentrations en cadmium dans les retombées atmosphériques totales

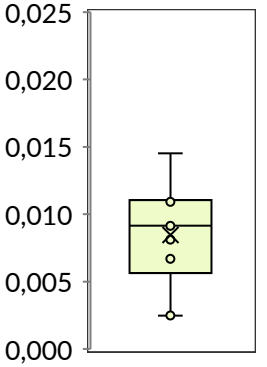
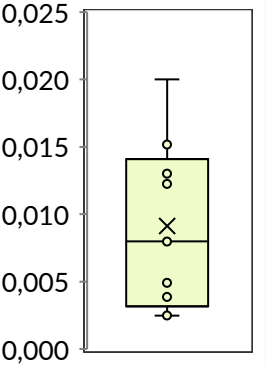
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		9	10	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en antimoine (Sb) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 1,7	0,1 - 0,4	0,1 - 1,3
	Centile 25	0,3	0,2	0,1
	Moyenne	0,8	0,3	0,5
	Médiane	0,3	0,2	0,2
	Centile 75	0,9	0,4	0,3
	Distribution statistique			

Influence/typologie		Témoign rural	Témoign urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en antimoine (Sb) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,1 - 0,3	0,1 - 0,5
	Centile 25	0,1	0,2
	Moyenne	0,2	0,3
	Médiane	0,1	0,2
	Centile 75	0,2	0,3
	Distribution statistique		

Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		8	9	14
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en plomb (Pb) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	2,4 - 10,0	2,8 - 7,3	1,0 - 4,4
	Centile 25	3,1	3,5	1,7
	Moyenne	5,5	5,2	2,7
	Médiane	3,7	4,6	2,3
	Centile 75	8,5	4,9	3,7
	Distribution statistique			

Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en plomb (Pb) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,7 - 6,1	2,2 - 5,7
	Centile 25	1,0	3,0
	Moyenne	2,6	3,6
	Médiane	2,3	3,2
	Centile 75	3,0	3,5
	Distribution statistique		

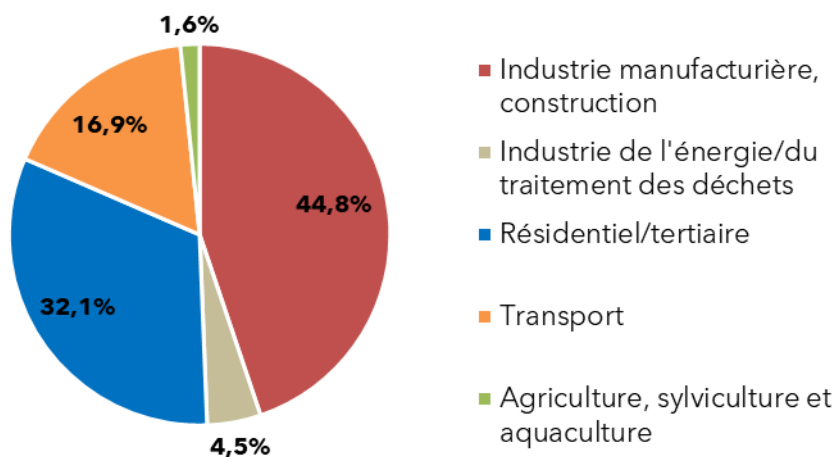
Influence de l'incinérateur		Impact maximal	Impact moyen	Impact faible
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		4	7	9
Années couvertes		2020 - 2023		
Nombre de départements couverts		2	3	3
Concentrations en mercure (Hg) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,00 - 0,02	0,00 - 0,02	0,00 - 0,02
	Centile 25	0,00	0,01	0,01
	Moyenne	0,01	0,01	0,01
	Médiane	0,01	0,01	0,01
	Centile 75	0,01	0,01	0,01
	Distribution statistique			

Influence/typologie		Témoïn rural	Témoïn urbain
Nombre de données (moyennes annuelles et spatiales)		10	9
Années couvertes		2020 - 2023	
Nombre de départements couverts		2	3
Concentrations en mercure (Hg) dans les retombées atmosphériques totales en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$	Valeurs ubiquitaires (centile 10 - centile 90)	0,00 - 0,01	0,00 - 0,02
	Centile 25	0,01	0,00
	Moyenne	0,01	0,01
	Médiane	0,01	0,01
	Centile 75	0,01	0,01
	Distribution statistique		

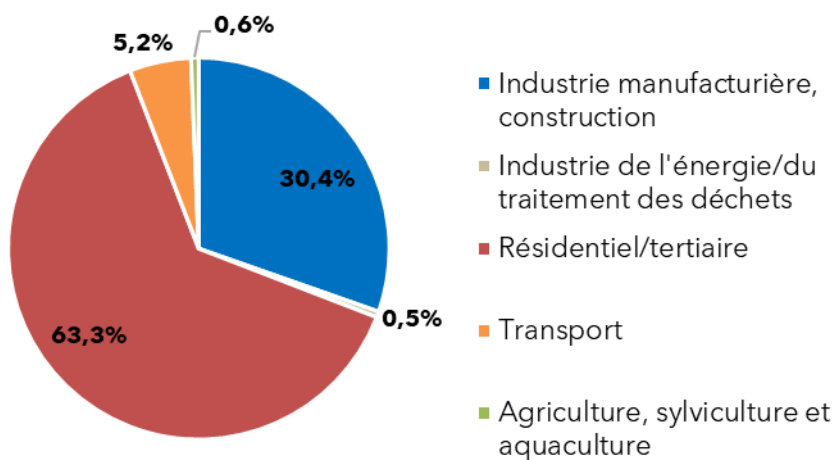
Annexe 3 : Emissions de l'année 2023 de la communauté de communes de Châlons-en-Champagne

Source : Observatoire Climat-Air-Energie (Invent'air v. 2025)

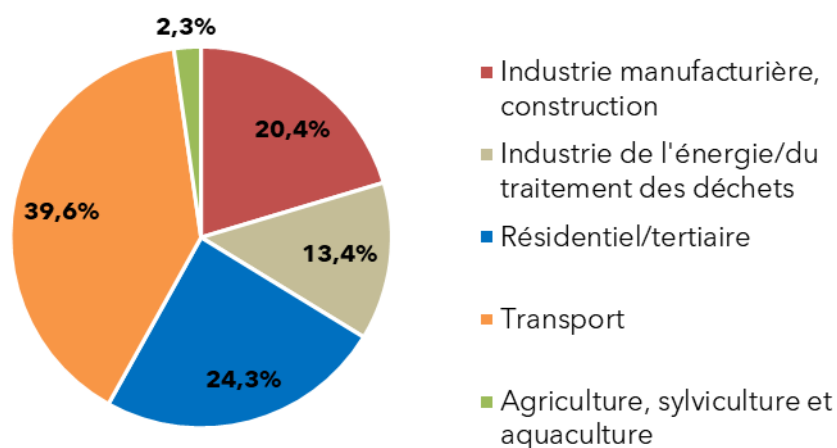
Emissions en dioxines/furannes dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



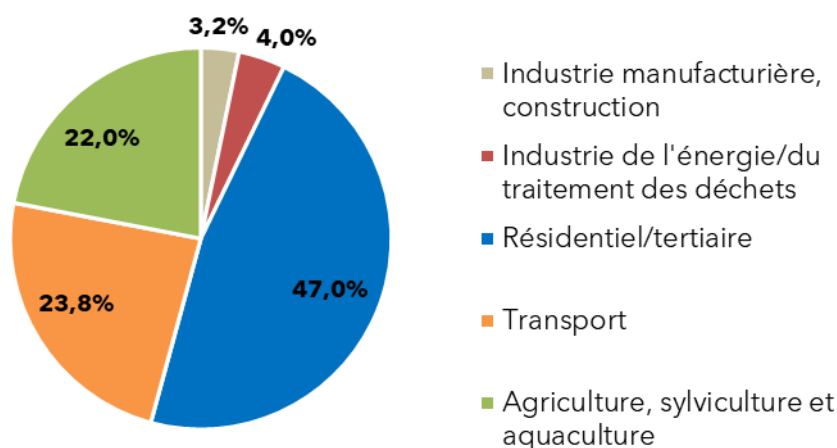
Emissions en vanadium (V) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



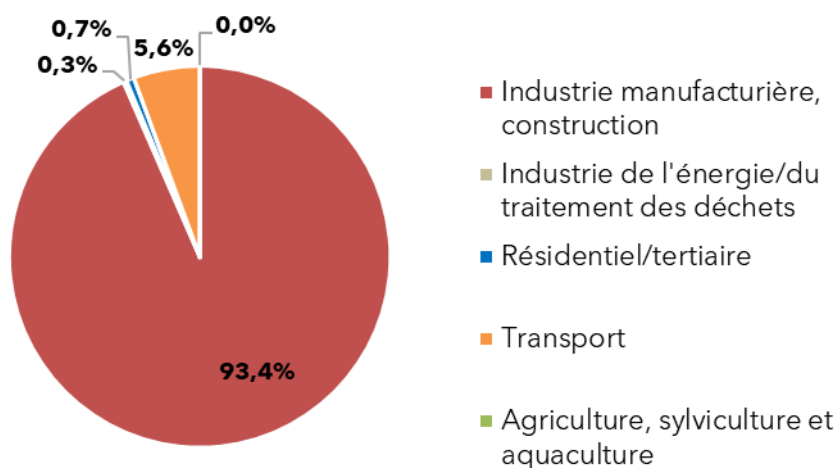
Emissions en chrome (Cr) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



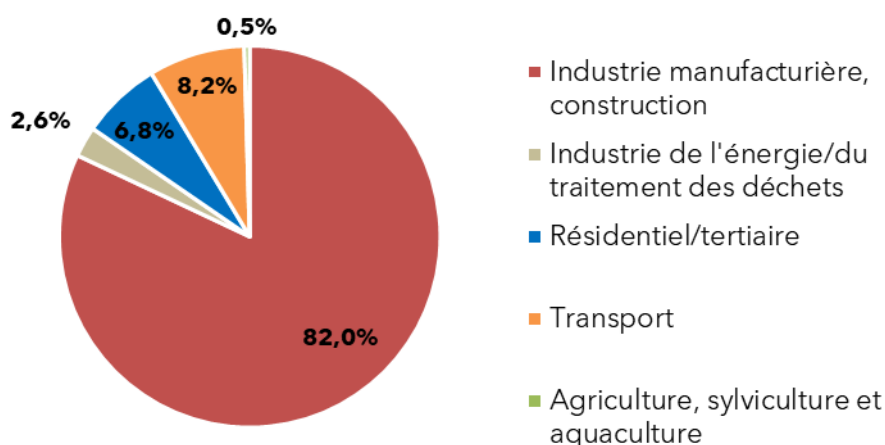
Emissions en manganèse (Mn) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



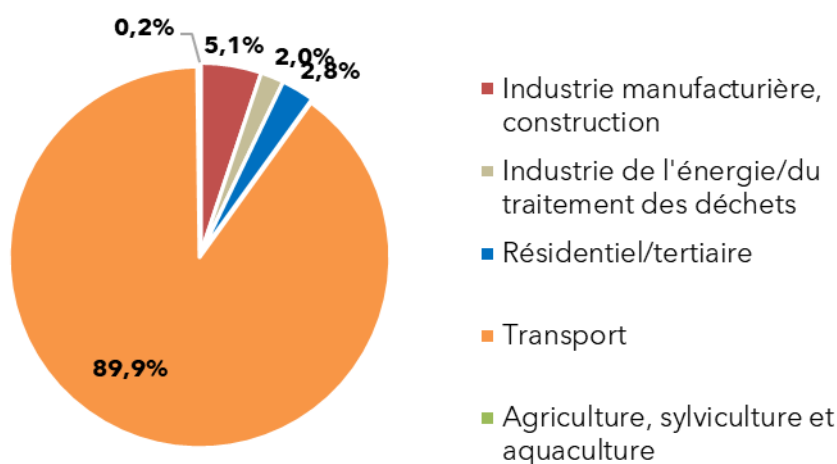
Emissions en cobalt (Co) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



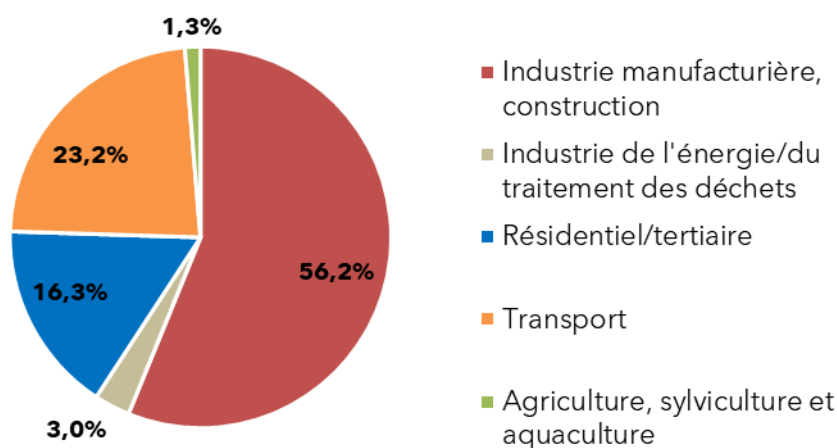
Emissions en nickel (Ni) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



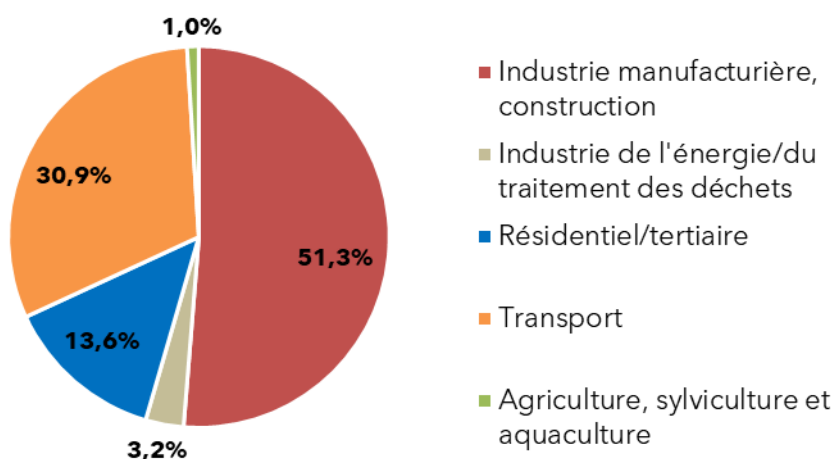
Emissions en cuivre (Cu) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



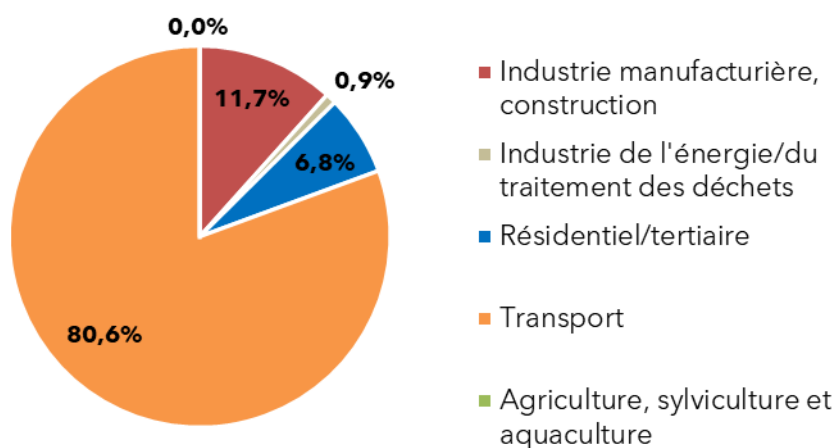
Emissions en arsenic (As) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



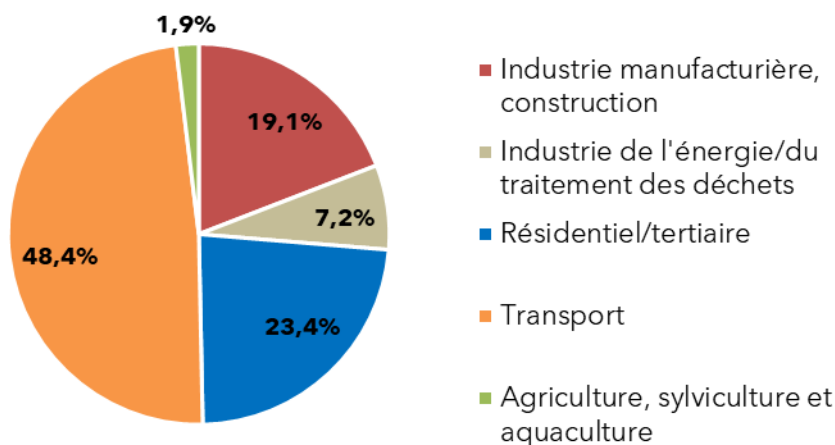
Emissions en cadmium (Cd) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



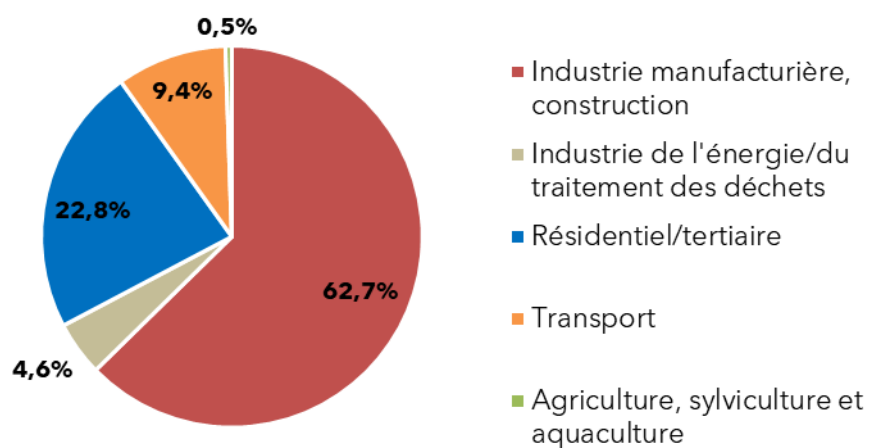
Emissions en antimoine (Sb) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



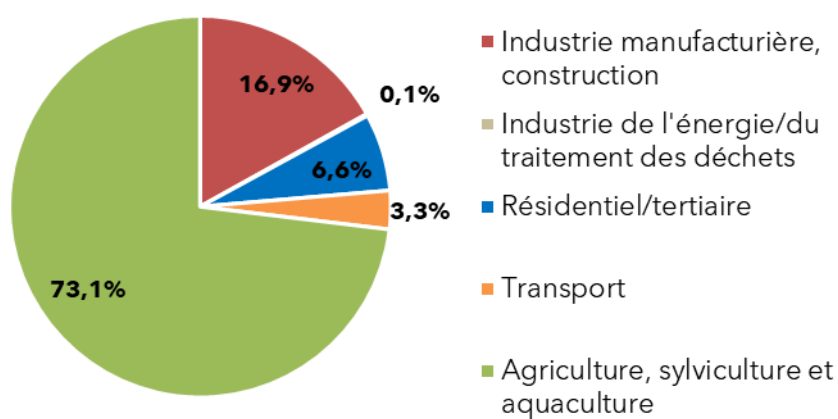
Emissions en plomb (Pb) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



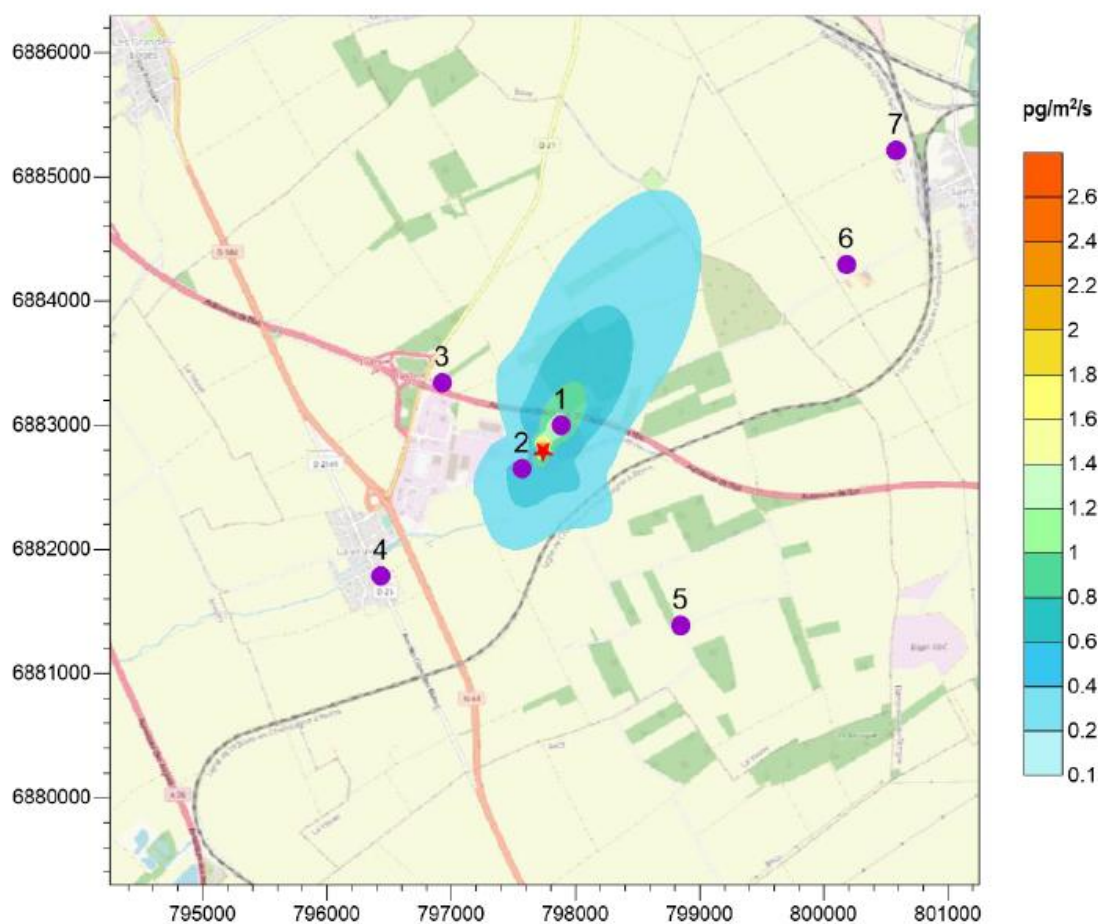
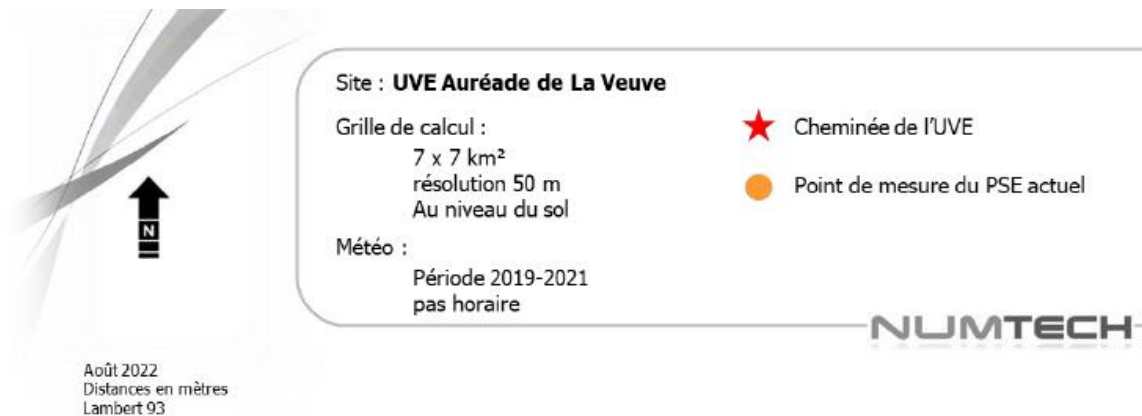
Emissions en mercure (Hg) dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



Emissions en poussières totales dans la CC de Châlons-en-Champagne (2023)



Annexe 4 : Modélisation des émissions d'AUREADE (2022)



Modélisation des retombées issues des émissions de l'UVE (carte des retombées annuelles) en dioxines et furannes mis en parallèle avec les 7 premiers sites de mesures

Annexe 5 : Fiches de prélèvement

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	1 - Devant AUREADE-D280		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,03949 Long. : 4,33904		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à 90 m de l'A4 En face de l'installation Matériaux Enrobés de Champagne (MEC)	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	2 - Chemin derrière AUREADE		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,03631 Long. : 4,33323		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		A côté de champs En face de l'usine AUREADE	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	3 - Autoroute		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,04229 Long. : 4,32567		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à côté de champs A 20 m de l'A4	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	4 - La Veuve		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,02798 Long. : 4,31540		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Dans le village de La Veuve, à côté du cimetière	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Oui	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	5 - Témoin		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,02474 Long. : 4,35163		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé au milieu de champs	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	6 - Champs		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,04892 Long. : 4,36791		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à côté de champs, près d'arbustes	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	7 - SNCF		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,05905 Long. : 4,37783		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à côté de champs, près d'arbustes et d'une voie ferrée	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	8 - Cabane		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,04791 Long. : 4,34855		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à côté de champs	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

N° projet	900997	Partenaire	VEOLIA AUREADE
Intitulé de l'étude	Suivi des dioxines, métaux lourds et poussières dans les retombées à proximité de AUREADE		
Zone d'étude	La Veuve et environs, Marne (51)		
Désignation site	9 - Dépôt		
Coordonnées emplacement	Lat. : 49,05604 Long. : 4,34936		
Environnement du site de prélèvement			
Photographie		Description	
		Situé à côté de champs	
Opérateur(s)		Guillaume MARTIN/Yannick LENGLET/Estelle PREVOST	
Matrice prélevée		Retombées atmosphériques totales	
Matériel		Jauge Owen (1 verre + 1 plastique)	
Polluants analysés en laboratoire		Dioxines/furannes, métaux lourds et poussières	
Blanc de terrain		Pas sur ce site	
Observations			
/			

Annexe 6 : Méthodes de prélèvement et d'analyse

Matrice	Polluants	Méthode analytique	Normes de prélèvement et d'analyse		Laboratoire d'analyse
Retombées atmosphériques totales	Dioxines et furannes	Chromatographie en phase gazeuse et spectrométrie de masse haute résolution	NF X 43-014 - Air ambiant - Détermination des retombées atmosphériques totales - Échantillonnage - Préparation des échantillons avant analyses		Micropolluants Technologies
	Métaux lourds (V, Cr, Mn, Co, Ni, Cu, As, Cd, Sb, Pb et Hg)	Couplage plasma à induction et spectrométrie de masse		NF EN 15841 - Qualité de l'air ambiant - Méthode normalisée pour la détermination des dépôts d'arsenic, de cadmium, de nickel et de plomb	

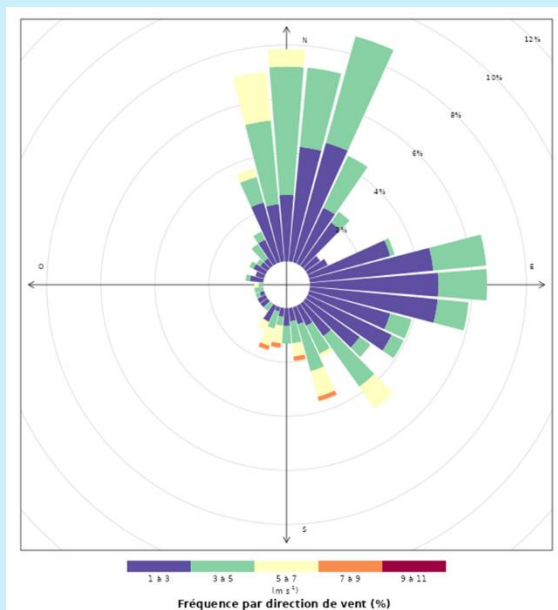
Annexe 7 : Données météorologiques.

Données comparatives de vent : station Météo France de Mourmelon-Grand et station AGE d'AUREADE.

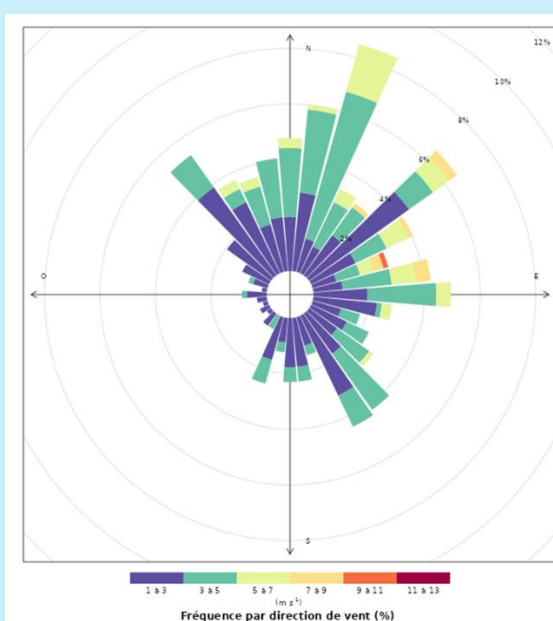
Les roses de vents de la station d'AUREADE ainsi que celle de la station Météo France de Mourmelon-Grand sur les deux campagnes de l'année 2025 sont présentées sur les figures suivantes :

Rq : Rose des vents mesurés avec le mât météorologique provisoire au sein du site d'AUREADE (gauche) et à la station Météo France de Mourmelon-Grand (droite) au cours des mesures des retombées.

Campagne 1 (06/03 - 03/04/2025)

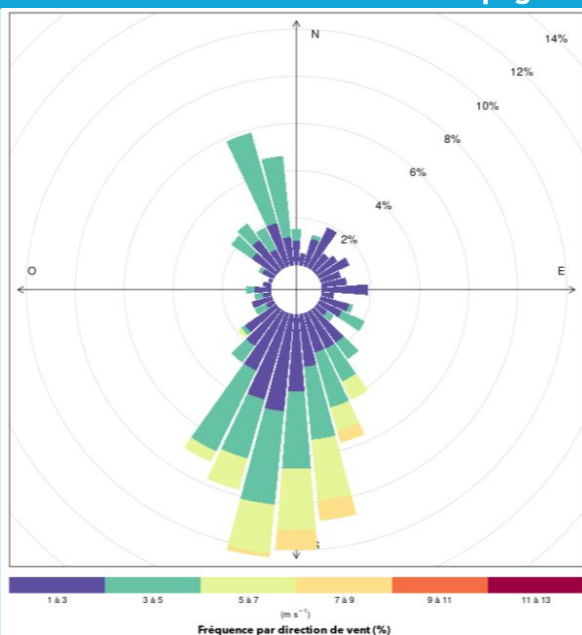


Rose des vents : mât météorologique provisoire au sein du site d'AUREADE.

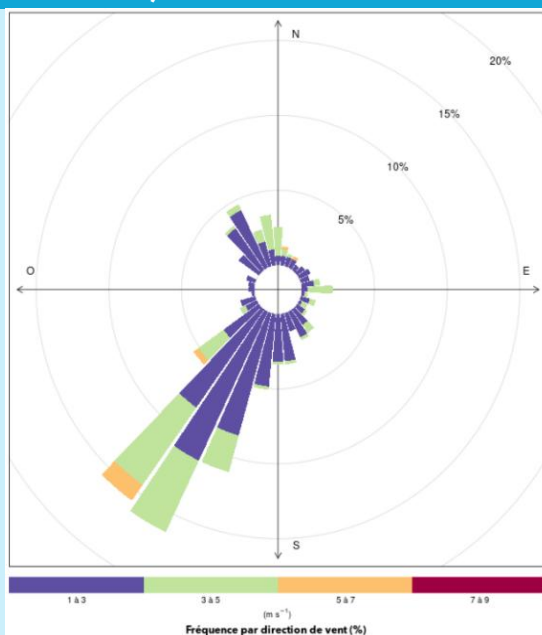


Rose des vents : la station Météo France de Mourmelon-Grand

Campagne 2 (19/08 - 16/09/2025)

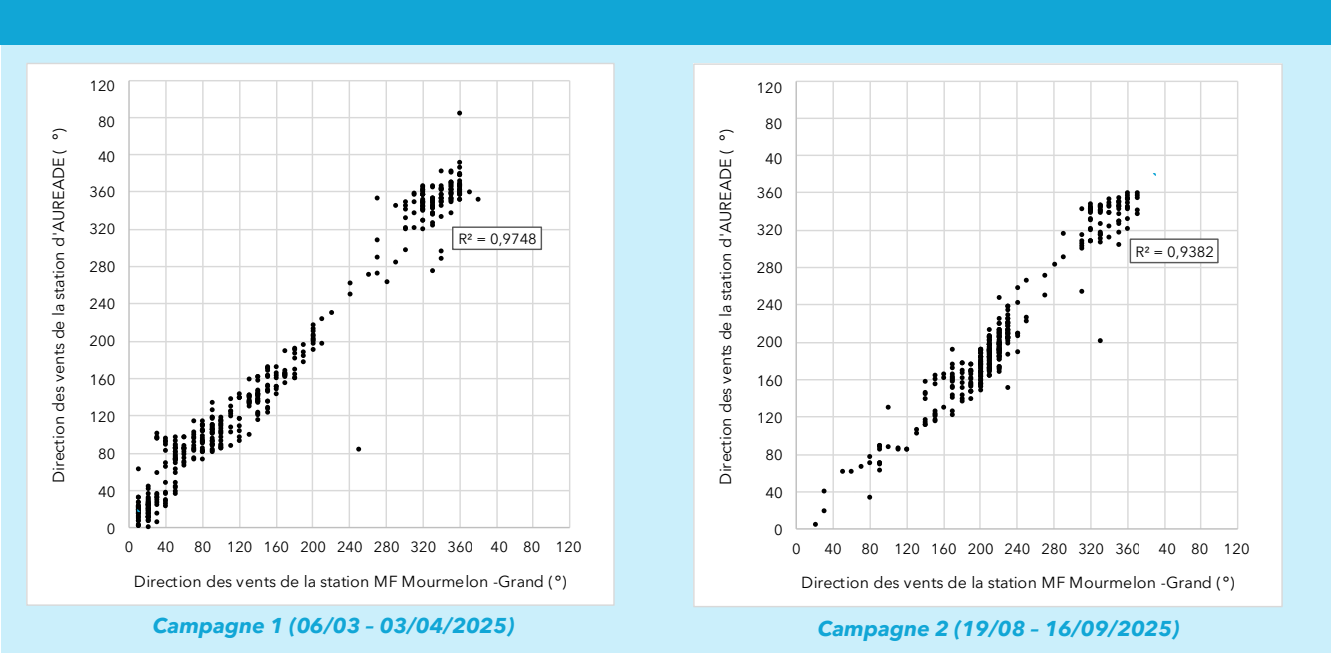


Rose des vents : mât météorologique provisoire au sein du site d'AUREADE.



Rose des vents : la station Météo France de Mourmelon-Grand

A titre de comparaison, la figure suivante montre la corrélation entre les directions de vent des deux stations et le tableau suivant les occurrences de vents pour différentes classes de directions de vent.



Campagne 1 : (06/03 - 03/04/2025)			
Site	Occurrences des vents > 1,5 m/s (%)		Différence d'occurrence de vent (%)
	AUREADE	MF Mourmelon-Grand	
1-30	18,0	12,6	5,3
31-60	3,3	9,1	5,7
61-90	10,3	9,1	1,3
91-120	11,6	5,3	6,3
121-150	8,8	8,9	0,1
151-180	4,9	3,7	1,1
181-210	2,9	2,3	0,6
211-240	0,7	0,4	0,3
241-270	0,6	1,0	0,4
271-300	1,3	1,7	0,4
301-330	1,4	8,3	6,9
331-360	12,9	9,1	3,9

Campagne 2 : (19/08 - 16/09/2025)			
Site	Occurrences des vents > 1,5 m/s (%)		Différence d'occurrence de vent (%)
	AUREADE	MF Mourmelon-Grand	
1-30	1,0	1,4	0,4
31-60	1,0	0,9	0,1
61-90	2,7	2,7	0,0
91-120	1,7	1,3	0,4
121-150	4,0	2,7	1,3
151-180	18,2	4,0	14,2
181-210	21,8	19,4	2,4
211-240	5,0	14,1	9,1
241-270	1,9	0,7	1,1
271-300	0,9	0,4	0,4
301-330	4,5	5,9	1,4
331-360	8,0	4,9	3,2

Légende de couleur : plus la case du tableau est verte, plus la direction de provenance de vent est majoritaire, plus elle est rouge, plus la direction de vent de provenance de vent est minoritaire.

Le tableau suivant indique les vitesses moyennes des vents sur chaque site de mesures météorologiques.

Vitesses moyenne (m/s) - 2025		
Site météorologique	Campagne 1	Campagne 2
AUREADE	2,8	3,0
MF Mourmelon-Grand	2,8	2,2

Vitesse des vents :

Les vitesses des vents enregistrées sont similaires sur la première campagne et plus élevées sur la station provisoire d'AUREADE sur la deuxième. Cet écart ne peut se justifier en raison de la différence d'altitude des capteurs : en effet les sites sont situés au même niveau d'altitude (110 m environ), et le mât sur lequel est situé la girouette sur la station Météo France est soit égal soit plus grand que celui d'AUREADE et de la topologie environnante (plus la girouette est proche du sol, plus les frottements de l'air sont forts, moins les vents sont forts). En revanche, il est possible qu'il y ait une différence importante de rugosité entre les deux topologies, et également que le site d'AUREADE soit situé dans des courants de vents plus forts.

Direction des vents :

Sur la **première campagne**, le secteur de vent majoritaire (**Nord-Ouest/Sud-Est**) est le même sur les deux sites de mesures. Sur la **deuxième campagne**, le secteur de vent majoritaire (quart **Sud-Ouest**) reste globalement le même sur les deux sites de mesures, même s'il existe un léger décalage entre les deux capteurs.

Dans l'ensemble, entre les deux sites de mesure, les directions de vents sont bien corrélées sur les deux campagnes de mesures : le coefficient de corrélation R des directions de vents de plus de 1,5 m/s (vents significatifs) entre les deux stations est de 0,99 ($R^2 = 0,97$) pour la 1^{ère} campagne et de 0,97 ($R^2 = 0,94$) pour la 2^e campagne.

Précipitations et températures moyennes sur les deux périodes de mesures des retombées.

Campagne C1 : 06/03 au 03/04/2025

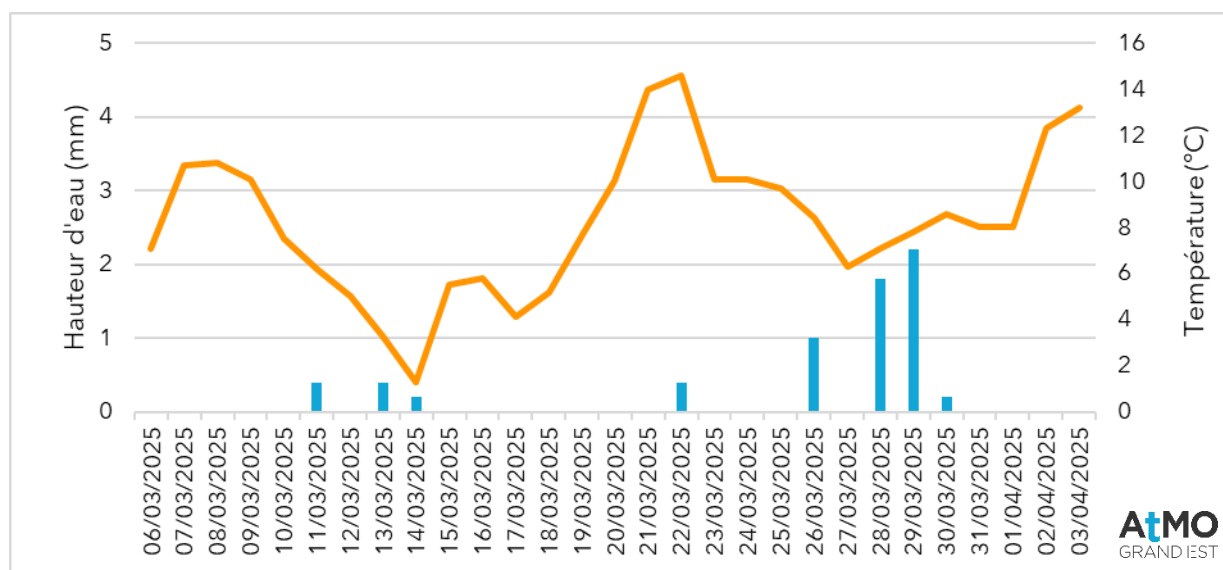


Figure 26 : Cumuls journaliers de précipitations et températures journalières mesurés à Mourmelon-Grand pendant la période de mesures (données mises à disposition par Météo France)

Pour des températures de fin d'hiver comme celle-ci (8 °C en moyenne), l'atmosphère est encore relativement stable : les conditions sont ainsi toujours moins favorables à une bonne dispersion des polluants dans l'air. De plus, les émissions liées au chauffage sont encore présentes, même si elles sont moindres par rapport au milieu de l'hiver.

Les précipitations sont relativement faibles : 7 mm au total sur le mois. Elles sont notamment réparties sur deux périodes de la campagne de mesures ; ces deux périodes sont relativement espacées, elles ont ainsi pu être favorables à l'entraînement des particules de l'air dans les jauges, qui ont eu le temps de s'accumuler lors des périodes sèches.

Campagne C2 : 19/08 au 16/09/2025

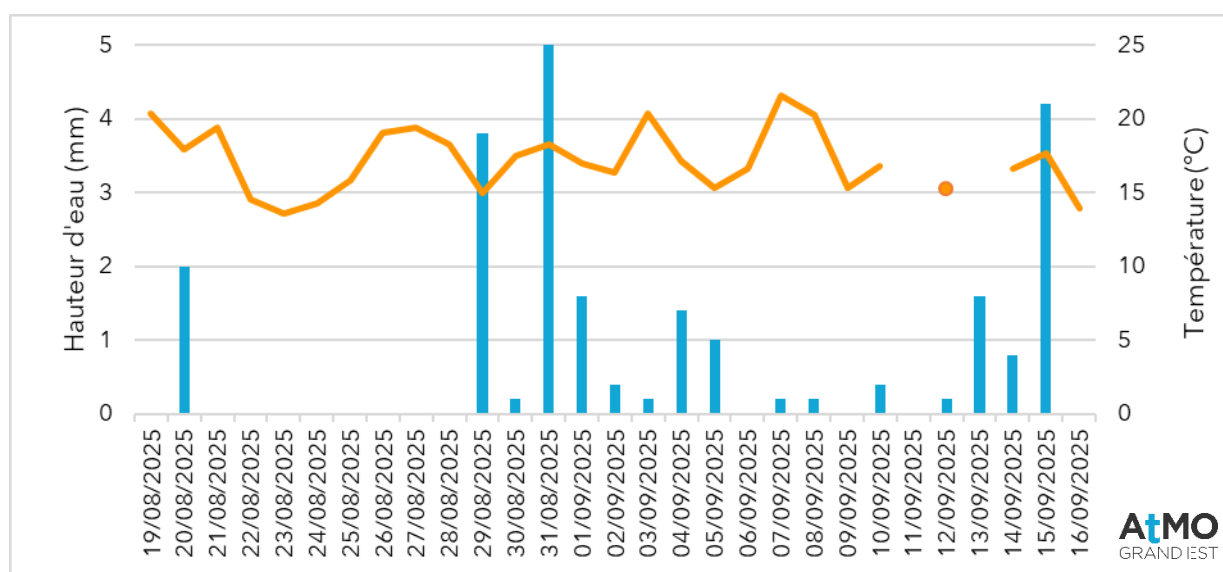


Figure 27 : Cumuls journaliers de précipitations et températures journalières mesurés à Mourmelon-Grand pendant la période de mesures (données mises à disposition par Météo France)

Pour des températures estivales comme celle-ci (17 °C en moyenne), l'atmosphère est plus instable qu'en temps hivernal : les conditions sont plus favorables à une bonne dispersion des polluants dans l'air. De plus, les émissions liées au chauffage sont absentes.

Le cumul des précipitations s'élève à 36 mm sur le mois de prélèvement, ce qui correspond aux normales saisonnières. Ces pluies se sont principalement concentrées entre le 29 août et le 15 septembre, après une période de huit jours consécutifs sans précipitations. Un épisode pluvieux isolé a également été enregistré le 20 août, faisant suite à six jours secs. **Cette répartition des pluies est relativement favorable à l'entraînement des particules présentes dans l'air vers les jauges, celles-ci ayant eu le temps de s'accumuler durant les phases sans pluie.**

Annexe 8 : Résultats des mesures de dioxines/furannes détaillés

En bleu : résultats inférieurs à la limite de quantification (format < LQ)

Campagne C1 : 06/03 au 03/04/2025

Campagne C1 : Congénères de dioxines/furannes dans les retombées (unité : pg/échantillon)																	
Sites de prélèvements	2,3,7,8 TCDD	1,2,3,7,8 PeCD D	1,2,3,4,7,8 HxCDD D	1,2,3,6,7,8 HxCDD D	1,2,3,7,8,9 HxCDD D	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD D	OCD D	2,3,7,8 TCDF	1,2,3,7,8 PeCDF F	2,3,4,7,8 PeCDF F	1,2,3,4,7,8 HxCDF F	1,2,3,6,7,8 HxCDF F	2,3,4,6,7,8 HxCDF F	1,2,3,7,8,9 HxCDF F	1,2,3,4,6,7,8 HpCDF F	1,2,3,4,7,8,9 HpCDF F	OCDF
Site 1	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	1,698	6,481	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	1,766
Site 2	0,125	0,250	0,250	0,250	0,660	10,702	33,247	0,125	0,250	0,578	0,770	0,635	0,568	0,250	2,498	0,500	2,998
Site 3	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,918	8,366	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	1,349	0,500	0,500
Site 4	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	3,191	11,583	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	1,562	0,500	1,781
Site 5	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	1,823	7,208	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	2,045
Site 6	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,121	15,826	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500
Site 7	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	1,339	5,084	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500
Site 8	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	1,142	3,436	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500
Site 9	0,125	0,250	0,250	0,511	0,250	6,960	11,046	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500
Blanc de terrain	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500

Campagne C2 : 19/08 au 16/09/2025

Campagne C2 : Congénères de dioxines/furannes dans les retombées (unité : pg/échantillon) :																	
Sites de prélèvements	2,3,7,8 TCDD	1,2,3,7 ,8 PeCD D	1,2,3,4 ,7,8 HxCd D	1,2,3,6 ,7,8 HxCd D	1,2,3,7 ,8,9 HxCd D	1,2,3,4 ,6,7,8 HpCd D	OCDD	2,3,7,8 TCDF	1,2,3,7 ,8 PeCD F	2,3,4,7 ,8 PeCD F	1,2,3,4 ,7,8 HxCd F	1,2,3,6 ,7,8 HxCd F	2,3,4,6 ,7,8 HxCd F	1,2,3,7 ,8,9 HxCd F	1,2,3,4 ,6,7,8 HpCd F	1,2,3,4 ,7,8,9 HpCd F	OCDF
Site 1	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	4,759	23,359	0,125	0,635	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	1,864	0,500	2,039
Site 2	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,434	15,049	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	1,249
Site 3	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	4,702	36,505	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	1,596	0,500	0,500
Site 4	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	3,986	25,545	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	1,315	0,500	2,020
Site 5	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,626	14,934	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	1,226
Site 6	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,694	17,267	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	2,114
Site 7	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,093	15,051	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500
Site 8	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	2,018	14,493	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	1,544
Site 9	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	1,813	7,428	0,125	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,500	0,500	0,500



AIR • CLIMAT • ÉNERGIE • SANTÉ

NOTRE SIÈGE

5 rue de Madrid
67300 Schiltigheim
03 69 24 73 73
contact@atmo-grandest.eu

NOS AGENCES

à Metz
20 rue Pierre-Simon de Laplace
57070 Metz

à Nancy
20 allée de Longchamp
54600 Villers-lès-Nancy

à Reims
9 rue Marie-Marvingt
51100 Reims